



AG2R LA MONDIALE
Fondation d'entreprise

Recueil des projets 2018

Soutenus par la Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
Thématique : Emploi & Entrepreneuriat

Autonomie et vivre ensemble tout au long de la vie



Delphine Lалу
Secrétaire générale de la Fondation

Fondé dans un objectif de solidarité et de prévoyance, AG2R LA MONDIALE, l'un des premiers groupes d'assurance de protection sociale et patrimoniale français, allie performance économique et engagement social.

Le Groupe couvre l'ensemble des besoins de protection sociale et patrimoniale tout au long de la vie de ses assurés. Il apporte des réponses individuelles et collectives, aussi bien en prévoyance qu'en santé et dépendance, en épargne comme en retraite complémentaire et supplémentaire, quels que soient l'âge, le statut social et le secteur professionnel de ses ressortissants. AG2R LA MONDIALE est gouverné selon les principes du paritarisme et du mutualisme.

Créée en 2004 puis prorogée à deux reprises en 2010 et en 2013, la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE intervient dans le domaine de l'intérêt général en complément de l'action publique et associative.

Elle a pour vocation de « contribuer à l'autonomie et au vivre ensemble tout au long de la vie » qu'elle traduit en quatre orientations prioritaires :

- Orientation 1 : autonomie par l'éducation ;
- Orientation 2 : autonomie par l'emploi et l'entrepreneuriat ;
- Orientation 3 : solidarité entre les générations ;
- Orientation 4 : bien vieillir.

Dotée d'un budget de 6 millions d'euros pour 6 ans, la Fondation finance des projets relevant de l'intérêt général, portés par des organismes à but non lucratif ou dont la lucrativité est strictement limitée et réglementée.

Elle organise ses interventions selon quatre axes de travail transverses qui s'appliquent aux orientations définies ci-dessus :

- Axe 1 : identification, financement et accompagnement à la réalisation d'une expérimentation sur 6 ans (projet ou programme phare) ;
- Axe 2 : repérage et financement d'une diversité de projets dans le champ éducatif répondant aux priorités définies par la Fondation (conventions pluriannuelles) ;
- Axe 3 : coopération avec d'autres acteurs (États, collectivités, associations, fondations) pour partager des réflexions et des bonnes pratiques ;
- Axe 4 : méthode pour apprécier les effets de son action dans la durée.

En matière d'autonomie par l'emploi et l'entrepreneuriat (orientation n°2), la Fondation a choisi comme thème d'engagement prioritaire « l'entrepreneuriat des jeunes ».

Elle a mandaté différents experts indépendants pour réaliser un état des lieux du sujet en France et en Europe.

Cette étude a nourri les travaux du Conseil d'administration de la Fondation qui a décidé, en conséquence, de soutenir des démarches qui :

- concernent prioritairement les jeunes, âgés entre 16 et 30 ans ;
- favorisent l'entrée en emploi des jeunes ;
- sont articulées avec les acteurs de l'emploi du territoire ou d'une branche professionnelle ;
- encouragent l'initiative entrepreneuriale.

En 2018, la Fondation poursuit son action dans le domaine de l'emploi et de l'entrepreneuriat et soutient 38 projets, dont j'ai le plaisir de vous livrer la teneur dans ce recueil thématique.

Bonne lecture,

Delphine Lalu
Secrétaire générale de la Fondation

Sommaire

		Région Nouvelle Calédonie	
	20	L'école de la réussite	
		Région Occitanie	
	22	Imaginations Fertiles	
		Région Provence-Alpes-Côte d'Azur	
	25	Foyers ruraux 13	
		National	
	27	AFAJE	
	29	Fondation AgroParisTech	
	31	Fondation Apprentis d'Auteuil	
	33	France Active	
	35	Le Bal	
	37	Les Compagnons du Devoir et du Tour de France	
	39	MRJC	
	41	Réseau Étincelle	
6	Entrepreneuriat des jeunes		
		Région Auvergne-Rhône-Alpes	
7	Osons ici et maintenant		
		Région Centre-Val de Loire	
9	SOL		
		Région Hauts-de-France	
12	Entreprendre pour apprendre		
14	AJIR		
		Région Ile-de-France	
16	Cité Phares		
		Région Nouvelle Aquitaine	
18	AZIA		

43	Coopérer pour entreprendre	75	Région Normandie Le bateau de Brotonne
	Région Auvergne-Rhône- Alpes		Région Nouvelle- Aquitaine
44	GESRA	77	L'Atelier Remuménage
47	LAHSo		Région Occitanie
49	Oasis	79	Les Cycles-Re
51	Réseau des alternatives forestières	81	Quercy Contacts
	Région Bretagne		Région La Réunion
53	Don Bosco	83	Autour du Vacoa
	Région Grand Est		National
56	Activ'Action	85	Le réseau Tissons la Solidarité
58	APOIN		
60	La cantine du 111		
62	Lortie		
64	Partage ton frigo		
66	VRAC		
	Région Hauts-de-France		
68	Concept Insertion		
69	SuperQuinquin		
	Région Ile-de-France		
71	Études et Chantiers		
73	Singa		

Entrepreneuriat des jeunes

Osons ici et maintenant



Région Auvergne-Rhône-Alpes

Katapult

La structure

Installée à Lyon depuis 2016, l'association Osons Ici et Maintenant a pour mission d'augmenter le pouvoir d'agir des individus, notamment des jeunes de 16-30 ans de tous horizons, en leur permettant de prendre confiance, d'être reconnus, de réaliser leur potentiel et de montrer de quoi ils sont capables face aux enjeux de société. L'association propose des parcours innovants pour les jeunes en quête de sens et les décideurs locaux visant à les informer sur les grands enjeux des territoires, à en débattre ensemble, à proposer des solutions et à passer à l'action.

Inspirée des pratiques québécoises et après avoir expérimenté de nouveaux espaces d'action définis de manière collaborative, Osons Ici et Maintenant (OIM) démontre qu'il est possible de libérer l'initiative de la jeunesse pour la mettre au service des territoires. OIM innove et se différencie en apportant un cadre bienveillant, un état d'esprit lucide et optimiste et une pédagogie active, collective et contributive !

Le projet

A la suite de « La Fabrik à Déclik », moment où des idées de projet émergent, des jeunes ont le « Déclik » pour oser se lancer et porter un projet. Katapult a été créé pour accompagner ces jeunes motivé.es en leur permettant de tester la posture d'entrepreneur ainsi que leur idée.

C'est un programme qui permet à des porteurs de projet en émergence de passer de l'idée à l'action en 12 journées d'accompagnement réparties sur 3 mois. L'objectif est simple : passer de cette envie d'agir à un projet concret d'entreprise en expérimentant la posture d'entrepreneur.

Ce programme de formation-action permet à un groupe de 15 jeunes :

- d'avoir une idée de projet de changement social mûre, réfléchie et confrontée aux réalités du terrain ;
- de tester leur idée - projet sous la forme d'un prototype ;
- d'avoir des outils pour développer leur projet ;
- de pitcher leur projet à différentes cibles ;
- d'expérimenter la posture d'entrepreneur ;
- d'avoir une connaissance de l'écosystème entrepreneuriale du Grand Lyon ;
- de développer leur réseau.

Katapult est un programme d'accompagnement résolument connecté au territoire : les journées d'accompagnement se déroulent dans des lieux de l'écosystème de l'entrepreneuriat : incubateurs, espace de co-working, institutions financeurs, partenaires, ... Chaque journée est aussi l'occasion de rencontres avec des entrepreneurs, des financeurs, des ressources locales pour que les entrepreneurs avancent sur leur projet.

Ce programme existe depuis 2015 à Bordeaux et depuis 2016 à Lyon où OIM a accompagné 40 jeunes porteurs de projets à impact positif.

Pour en savoir plus :
<http://www.osonsocietmaintenant.org/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
15 000 € en octobre 2017 pour une aide au fonctionnement

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 12 décembre 2017 de 20 000 € sur 2 ans

Correspondante territoriale de la Fondation :
Emilie Habert

Région Centre-Val de Loire

Micro-fermes internationales

La structure

Depuis plus de 35 ans, l'association SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires encourage des programmes alternatifs au profit des communautés paysannes afin de favoriser leur autonomie. Elle agit et participe ainsi à l'émergence d'une société respectueuse des générations futures.

Le projet

Projet innovant de 3 ans, Biofermes International vise à redonner à l'agriculture son rôle sociétal, sur le plan économique, social, et environnemental, et ce en Inde, au Sénégal et en France. La partie française de ce projet se déroule en région Centre-Val de Loire, au sein de la Ferme Sainte Marthe Sologne en partenariat avec l'association Intelligence Verte fondée par Philippe Desbrosses et Formations Bio Sainte Marthe.

Dans un contexte où l'agriculture et les petites exploitations françaises sont menacées par plusieurs facteurs (pression foncière, contraintes naturelles, pression urbaine, faible renouvellement des exploitations, perte de biodiversité, etc.), ce projet entend redonner sa place à l'agriculture paysanne et participer à la création de nombreuses petites fermes agroécologiques sources d'emploi, d'une nourriture accessible et de qualité pour l'Humain et l'environnement, restauratrice de la dignité du métier de paysan.ne, mais aussi de plus de lien social entre les producteur.trice.s et les consommateurs.trice.s.

Ce projet appuie ainsi la formation de plus de 300 futur.e.s paysan.ne.s à l'agro-écologie (de la production des semences, aux techniques de cultures et à la commercialisation, ainsi que sur les démarches à l'installation) et parmi ceux-ci 50 bénéficieront d'une formation approfondie de mise en pratique au sein d'une des 10 fermes du réseau de petites fermes formatrices.

Cette période d'immersion permet aux futur.e.s paysan.ne.s d'approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques et de peaufiner leur projet d'installation avec l'accompagnement du/de la Paysan.ne formateur.trice.

En plus de l'appui à la formation et du développement du réseau de fermes formatrices, le projet vise à renforcer l'activité de reproduction et de conservation des semences paysannes du Conservatoire pédagogique de la Ferme Sainte Marthe Sologne, à travers le renforcement du jardin de semences ou des formations spécifiques proposées autour des semences. L'autonomie par l'emploi est une valeur essentielle de ce projet, l'association croit que la formation à l'agro-écologie apportée aux bénéficiaires participe à la transition vers des modes de production agricoles riches en main d'œuvre et source d'autonomie pour chaque exploitation.

C'est en lien avec la formation et l'installation que SOL en 2017 a entamé une démarche de construction de ponts et de mise en réseau entre les structures accompagnant à l'installation en agriculture paysanne, partant du constat qu'un grand nombre de publics non issus du milieu agricole en reconversion ont du mal à passer du rêve à l'idée puis de l'idée au projet.

Cette démarche s'est concrétisée par l'initiation de Rencontres Interacteurs autour des questions de l'installation, qui ont débutées en septembre 2017, avec la constitution d'un groupe (membres du réseau InPACT (Terre de Liens, MIRAMAP, Réseau CIVAM...), Terre et Humanisme, RENETA, AgroParisTech, le réseau Formabio, Formations Bio Sainte Marthe et diverses Fondations) qui a pour objectifs de travailler sur des pistes communes et de proposer un plaidoyer fort autour des questions de l'installation paysanne, de la rendre plus accessible et viable.

Une partie du projet entend également sensibiliser le grand public au lien agriculture/emploi/santé/environnement via des événements de sensibilisation, des journées portes ouvertes, des stages et des formations.

Enfin, une large place est donnée au partage d'expériences, de savoirs et savoir-faire entre les ancien.ne.s stagiaires de Sainte Marthe d'une part et les différentes parties prenantes du projet d'autre part, en organisant des rencontres entre paysan.ne.s d'Inde, du Sénégal et de la France.

Pour en savoir plus :
<https://www.sol-asso.fr/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
11 000 € et cofinancement de l'association Amphitéa de 4 000 € en mai 2016 pour une aide au fonctionnement

Soutien du Comité de sélection des projets :
10 000 € en décembre 2017 pour une aide au fonctionnement

Association lauréate du Prix « coup de cœur des collaborateurs » 2018 :
10 000 €

Correspondante territoriale de la Fondation :
Marie Collin de Béon

Entreprendre pour apprendre



Région Hauts-de-France

Mini-entrepreneurs et après... .

La structure

Entreprendre Pour Apprendre accompagne les enseignants dans la mise en place de projets pédagogiques axés sur l'entrepreneuriat afin de faire des Hauts-de-France une terre d'entrepreneurs !

EPA Hauts-de-France permet à chaque jeune de 10 à 22 ans de développer son énergie entrepreneuriale pour contribuer au monde de demain !

Le projet

La Mini-entreprise est un programme pédagogique, mis en place au sein des collèges et lycées, qui fédère une équipe d'enseignants, de jeunes et un entrepreneur autour d'un projet commun. A la suite de l'aventure vécue le temps d'une année scolaire avec la Mini-entreprise, de plus en plus de jeunes souhaitent poursuivre leur découverte de l'entrepreneuriat par la gestion autonome de leur projet.

Pour répondre à cette demande croissante, l'association Entreprendre Pour Apprendre construit un parcours à proposer à ces jeunes qui leur permettrait de poursuivre leur Mini-entreprise en N+1 sans l'accompagnement de leur enseignant.

Fort de l'expérience d'une année auprès de 3 équipes, EPA est en mesure d'accompagner cette année 6 équipes de mini-entrepreneurs qui poursuivent leur projet.

Fixer avec eux en début d'année scolaire 3 objectifs de développement, mobiliser le réseau d'EPA pour leur proposer un regard professionnel sur leur projet, les accompagner dans leurs démarches et leur réflexion, voici des exemples de missions menées par un animateur EPA. Les contenus pédagogiques sont construits et mobilisés selon les besoins identifiés pour chaque période du projet.

Ces équipes seront valorisées et joueront un rôle dans l'organisation des événements territoriaux de mai.

2019 est une année importante pour EPA car elle est marquée par deux grands évènements : les 100 ans de la Mini-Entreprise et l'accueil du championnat européen des Mini-Entreprises à Lille les 3,4 et 5 juillet !

Pour en savoir plus :
<http://entreprendre-pour-apprendre.fr/>

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 12 juin 2017 de 45 000 € sur 3 ans

Région Hauts-de-France

Les jeunes impliqués sur le chemin de la réussite

La structure

Créé à l'initiative de 5 associations (Emergence, E2C, Entreprendre pour Apprendre, Alliances et Unis Cité) engagées depuis plusieurs années pour favoriser l'insertion, la formation et la citoyenneté des jeunes de la région Hauts-de-France, et avec le soutien d'entreprises mobilisées pour l'emploi des jeunes, AJIR Hauts-de-France, Avec les Jeunes Impliqués pour Réussir, fédère les actions, mobilise les collaborateurs des entreprises et collecte des fonds auprès des particuliers pour cofinancer des projets en faveur de l'insertion professionnelle et citoyenne des jeunes de la région.

Le projet

La vocation du fonds de dotation AJIR est de soutenir des projets associatifs régionaux efficaces qui accompagnent les jeunes « impliqués » des Hauts-de-France, et notamment les moins favorisés, vers la réussite professionnelle et la citoyenneté. Les projets soutenus doivent leur efficacité à un accompagnement individuel bienveillant et exigeant, des méthodes pédagogiques innovantes et efficaces en lien constant avec les entreprises de la région.

Au travers de ses missions, AJIR :

- soutient, fait connaître, développe et cofinance les projets des associations initiatrices et des associations de la région qui accompagnent des jeunes vers la réussite ;
- fédère les énergies et les initiatives de ces associations ;
- valorise les jeunes impliqués dans la société civile et le monde économique.

En 2018, grâce au soutien de ses entreprises mécènes, AJIR a pu poursuivre sa collecte de fonds auprès des particuliers. Elle a pu ainsi cofinancer des projets au service de l'insertion des jeunes les moins favorisés de notre région :

- Accompagner vers l'emploi :
 - des jeunes du quartier des Hauts Champs à Hem en initiant le projet Impact Jeunes avec la Fondation des Possibles ;
 - des jeunes de la rue en participant à la création d'une Ressourcerie à Lille Sud (ABEJ).
- Faire expérimenter l'entrepreneuriat et révéler leur potentiel d'entrepreneur aux jeunes des Hauts-de-France en soutenant le déploiement des mini entreprises dans l'ensemble des lycées de la région à l'occasion du Centenaire et du Championnat Européen de la Mini-entreprise accueilli à Lille en juillet 2019 (EPA) ;
- Soutenir l'engagement citoyen des volontaires du service civique à Beauvais et Saint Quentin et amorcer un programme pour booster leurs compétences numériques (Unis Cité) ;
- Mobiliser des jeunes « invisibles » ni à l'emploi ni en formation en organisant un Village pour AJIR à Euraille.

C'est 1 700 jeunes et plus de 6 000 élèves qui ont été accompagnés vers la réussite. Le taux d'insertion des jeunes accompagnés par les associations que soutient AJIR oscille entre 70 et 96 %.

Pour en savoir plus :
<http://www.ajir-jeunesimpliques.org/>

Soutien du Conseil d'administration
du 30 mai 2016 de 55 000 €
sur 4 ans

Cité Phares



Région Ile-de-France

Une coopérative de jeunesse de services

La structure

Basé à L'Île-Saint-Denis, le PHARES, Pôle d'Hospitalité aux Activités à Rayonnement Écologique et Solidaire, est à la fois un équipement professionnel de l'économie sociale et solidaire (ESS) et un Pôle territorial de coopération économique (PTCE) qui regroupe une quinzaine de structures associatives, coopératives et entrepreneuriales actives sur toute la région Ile-de-France. Ce collectif est constitué en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) depuis 2014. Les structures du pôle agissent sur différentes thématiques telles que l'alimentation durable, la mobilité douce, la citoyenneté, l'éducation populaire et l'insertion par l'activité économique.

Le projet

Le projet de coopérative éphémère de jeunesse est un dispositif expérimental porté par la SCIC Cité PHARES, Etudes & Chantiers Ile-de-France, et la CAE Coopaname. L'objectif du projet est de regrouper des jeunes de 18-30 ans durant 3 mois afin qu'ils créent leur propres activités de services au sein d'une entreprise coopérative qui offrira différents services aux entreprises, collectivités locales et aux particuliers qui sont présents sur le territoire d'Ile-de-France.

Ce projet s'inscrit dans une logique d'éducation populaire et mêle expérience pratique, formation à l'entreprenariat coopératif et sensibilisation à des thématiques citoyennes. Il a pour objectif de favoriser l'insertion des jeunes majeurs issus prioritairement des quartiers Politique de la Ville (QPV) sur le marché de l'emploi et de les encourager à devenir acteurs de leur territoire à travers des engagements citoyens et à travers la découverte d'un nouveau pan de l'économie (l'économie sociale et solidaire).

Grâce à un encadrement tourné vers la mise en capacité des jeunes, la coopération économique et la mise à disposition de services mutualisés pour des entrepreneurs, le dispositif offre un cadre sécurisant pour expérimenter une action innovante de création d'activités économiques rémunérées. Il s'agit donc avant tout d'une véritable expérience collective d'émancipation qui permettra aux jeunes d'être sensibilisés à la coopération, à des principes de gouvernance démocratique et à la citoyenneté économique selon le principe une personne = une voix.

Après une première expérimentation sur le territoire de Plaine Commune (93) en 2017, Cité PHARES, Etudes & Chantiers Ile-de-France, et Coopaname ont renouvelé l'expérience en 2018 sur 6 territoires franciliens différents : Plaine Commune (93), Est-Ensemble (93), Clichy-la-Garenne (92), Paris (75), Paris-Saclay (91) et Grand-Orly-Seine-Bièvre (91). Au total, plus de 60 jeunes ont pu bénéficier de ces projets.

Pour en savoir plus :
www.lephares.coop

Soutien du Comité de sélection
des projets :
9 000 € en octobre 2018 pour une aide
au fonctionnement

Correspondante territoriale
de la Fondation :
Nadia Ikhlef

Région Nouvelle Aquitaine

Guide de l'emploi de la Soule

La structure

Issue d'une histoire rurale et naissant en 1998 dans la vallée de la Soule en Pyrénées-Atlantiques l'association AZIA (« graine » en Basque) est une association « de jeunes pour les jeunes ». L'objectif est d'accompagner et de guider les jeunes dans le domaine de l'insertion professionnelle afin de lutter contre leur exode du territoire et de leur montrer que la Soule possède toutes les qualités nécessaires pour y évoluer en termes professionnels. Un des objectifs de l'association est d'accompagner les jeunes bénévoles à mettre en place des projets, ceci passe par un accompagnement par l'animateur mais également par une formation tout au long du projet en fonction des besoins des bénévoles.

Le projet

En 2015, l'association a mené une réflexion en partant du constat que les jeunes désertent le territoire pour leurs études et n'y reviennent pas.

Ce constat a donné l'idée de proposer un guide ludique (papier et vidéos sur internet) destiné aux jeunes pour leur permettre de s'insérer professionnellement sur le territoire. Le « Guide de l'emploi en Soule » est un travail de fond sur les données économiques et sociales du territoire et a comme vocation de combler des lacunes en termes d'informations à l'orientation.

Il sert aussi à déconstruire des « clichés » concernant les métiers, clichés souvent liés au sexe (un agriculteur est un homme...) et également à mettre en avant des métiers ruraux et agricoles notamment, qui, aujourd'hui sont un peu mal aimés des jeunes.

C'est un diagnostic à part entière, issu d'une recherche de 3 ans menée par les jeunes de l'association, qui met en avant une recherche statistique aussi bien sociale que démographique et économique. Les jeunes bénévoles ont ainsi pu être formés aux métiers du graphisme, de la vidéo, des recherches statistiques et acquérir bien d'autres compétences, notamment en lien avec la connaissance de leur territoire tout au long du projet.

Les informations obtenues proviennent notamment de la CCI, de la communauté de communes et d'autres structures en lien avec ces questions.

Des interventions, dans les établissements scolaires et auprès de la mission locale, ont permis de toucher un maximum de jeunes. D'autres interventions comme des soirées débats dans les villages ont permis de toucher le grand public et les parents.

Ce guide est également un complément du Comité Local d'Épargne pour les Jeunes (CLEJ) que l'association AZIA anime et qui, comme une épargne solidaire, permet aux citoyens d'investir pour constituer une épargne servant à prêter de l'argent aux jeunes créant une entreprise à travers un prêt à taux à 0 %. L'ensemble des projets menés par AZIA ont comme objectifs le bien vivre en Soule, notamment par l'insertion socio-professionnelle des jeunes.

Le guide doit maintenant être diffusé à travers le territoire, puis essaimé sur d'autres, tout en le réactualisant chaque année. Cet outil a comme but premier d'informer les jeunes sur le territoire mais aussi de sensibiliser les parents, professeurs et entrepreneurs. Des animations dans les collèges et lycées prendront place sur l'année scolaire 2018-2019.

Pour en savoir plus :

www.azia.xyz

Soutien du Comité de sélection des projets :

15 000 € en décembre 2018 pour une aide au fonctionnement

Correspondant territorial de la Fondation :

Noël Puyo

L'école de la réussite

Ecole
de la
Réussite
NOUVELLE-CALÉDONIE



Région Nouvelle Calédonie

Trempo ligne

La structure

L'association, créée en 2010, devient l'École de la réussite en 2016. Soutenue par la province Sud, elle s'impose comme un acteur important d'un dispositif d'insertion sociale et professionnelle.

Le projet

Depuis sa création, la structure participe à la lutte contre l'isolement, au coaching, aux remises à niveau, à la lutte contre l'ignorance et la violence qu'elle engendre.

La Nouvelle Calédonie présente tous les stigmates de l'échec scolaire et compte notamment 29 000 personnes illettrées. L'évolution de l'économie industrielle vers l'économie de services (tourisme, développement durable...) nécessite une main d'œuvre de plus en plus adaptée et connectée au monde. Depuis la création de l'école, 14 % de jeunes qui se sont présentés, n'ont pas pu intégrer le parcours proposé car ils étaient en situation d'illettrisme.

L'année 2018 est marquée par un changement de paradigme qui positionne l'École de la Réussite comme un outil de la construction sociale nécessaire au vivre ensemble. Avec la volonté du Gouvernement calédonien via la Direction de la Formation Professionnelle et continue (DFPC), un projet pilote de 7,5 mois a été élaboré et mis en place. Il a vocation à être ensuite repris par les différentes provinces du Territoire.

Comprendre le monde dans lequel nous vivons permet à chacun de trouver sa place dans la société. Les stagiaires seront dans une démarche d'insertion/reconversion socioprofessionnelle avec une volonté affichée d'acquérir les compétences des savoirs de base afin de pouvoir atteindre leur objectif d'autonomie et d'accès à l'emploi. L'expérimentation a été une belle réussite non seulement pour les stagiaires mais également pour l'équipe pédagogique. La rencontre avec les stagiaires a permis à tous les intervenants de ce dispositif de monter en compétence sur le plan pédagogique mais aussi sur le plan social.

La plus grande difficulté rencontrée était liée aux capacités de communication des stagiaires. Cependant, le travail mené tout au long du parcours, notamment les ateliers de savoir-être, de communication et d'interculturalité, a permis aux stagiaires de progresser sur les notions de vivre ensemble, du respect de l'autre et de la différence.

Les ateliers d'apprentissage ont donc permis aux participants de développer leur autonomie, leur confiance en eux et surtout d'améliorer leur mode de communication. Les montées en compétences ont permis à mi-chemin d'entreprendre des démarches de rencontre avec les entreprises. Et certains ont obtenu ce qu'ils n'étaient pas venus directement chercher : un contrat.

Soutien du Comité de sélection
des projets :
10 000 € en juin 2018 pour une aide
à l'investissement

Projet présenté par le Secrétariat
général de la Fondation

Imaginations Fertiles



Région Occitanie

Miaou emploi

La structure

Créée en 2011 sous forme associative, puis transformée en Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) en 2013, La Serre, devenue IF Les Imaginations Fertiles en 2015, porte, gère et anime au sein d'un collectif le site du Multiple, lieu au centre de Toulouse. C'est un projet urbain dédié à la promotion de l'innovation sociétale, créative et technologique pour une co-production de connaissances, de biens et de services.

Au sein du lieu Le Multiple, IF gère un espace partagé, une animation collaborative et coordonne une diversité de compétences génératrices d'innovations pour permettre à des entreprises et entrepreneurs de travailler et co-produire autrement.

Le projet

Co-Fabrik est un dispositif de valorisation, de créativité, d'innovation et d'accès à l'entreprise pour les jeunes des quartiers prioritaires toulousains. Ce dispositif est porté par un collectif de structures (Artilect FabLab Toulouse, l'association ADEN-S et IF Les Imaginations Fertiles) dont IF est le chef de file.

Ce dispositif favorise principalement pour les jeunes l'ouverture vers de nouvelles perspectives de formation ou d'emploi, l'échange, les rencontres et la création.

L'objectif de Co-Fabrik est d'accompagner des jeunes vers la qualification, l'acquisition de compétences, l'entrepreneuriat, la formation ou l'emploi par le fait de venir faire des choses au Multiple, apporter des solutions personnalisées par un accompagnement individualisé. Il contribue également à la socialisation des jeunes en les sensibilisant aux métiers du numérique (et notamment de la fabrication numérique), artisanaux, du design et à la création d'activité en les accompagnants dans la réalisation de leurs projets.

Les acteurs du réseau mobilisés permettent aux jeunes la découverte de métiers à travers : l'animation d'ateliers, visites d'entreprises, stage via les périodes de mise en situation en milieu professionnel (PMSMP), formation sur logiciels...

Les jeunes vont être amenés à participer à des ateliers de fabrication numérique, des ateliers thématiques et divers évènements permettant de les accompagner dans leur orientation et la construction de leurs projets professionnels. Ces ateliers et évènements sont complétés avec un accompagnement social individualisé visant à lever les freins pour des jeunes éloignés de l'emploi (gagner en confiance, découvrir de nouveaux horizons, valoriser leurs potentiels...) et construire leur projet professionnel afin de déboucher sur un accès à la formation qualifiante ou à l'emploi ou encore à des PMSMP dans les structures du réseau.

Sur la totalité du projet, 280 jeunes seront accueillis : 30 de façon régulière qui participeront aux ateliers et 250 sur des évènements ponctuels, et ce dès le dernier trimestre 2016.

En complément du programme Co-Fabrik, les Imaginations Fertiles ont participé au développement d'un second projet à destination des jeunes des quartiers prioritaires toulousains : le programme MAJIC.

MAJIC est un projet co-porté par un collectif d'acteurs engagés constitué par les Imaginations Fertiles, JobIRL, l'ADEN-S et Simplon.co. Ensemble, ils proposent un parcours de 4 mois auprès de jeunes éloignés de l'emploi, diplômés ou non, en les rendant acteurs de la construction de leur projet professionnel et de celui d'autres jeunes, sur des filières d'avenir : numérique, artisanat et économie sociale et solidaire.

En 2017, durant trois mois, un groupe hétérogène de 16 jeunes (les Jeunes-Ambassadeurs) a été accompagné par le collectif d'acteurs pour organiser un événement de rencontre entre jeunes et professionnels : le Speed Métier. C'est l'occasion pour eux de rencontrer des professionnels, de construire ou affiner leur projet professionnel et d'acquérir par l'action des compétences transverses d'organisation, de gestion de projet, de présentation et de travail collectif.

En complément, ils assistent, avec d'autres jeunes de la Métropole, à des ateliers collectifs sur la découverte de secteurs d'activité d'avenir (Numérique, l'Economie Sociale et Solidaire et l'Artisanat) et de l'entrepreneuriat et des codes et pratiques du recrutement. Au terme du programme, le Speed Métier a permis de rassembler plus de cinquante professionnels et près d'une centaine de jeunes autour de la découverte des métiers.

Le programme MAJIC-Jeunes a été reconduit en 2018 avec le même taux de participation que l'année précédente :

- 15 jeunes ambassadeurs qui ont coconçu un événement de rencontre entre jeunes et professionnels durant 3 mois ;
- plus de 40 professionnels mobilisés durant le projet et lors de l'événement de clôture ;
- plus de 70 jeunes présents lors de la rencontre entre jeunes et professionnels ;
- 4 ateliers de découvertes des métiers et 7 ateliers de co-construction de l'événement.

Le taux de satisfaction des jeunes et des professionnels lors de l'événement a pu être mesuré :

- 73 % des jeunes ont trouvé l'événement utile et 27 % plus ou moins utile ;
- 100 % des professionnels ont trouvé l'événement utile.

Pour en savoir plus :
<http://www.imaginationsfertiles.fr/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
9 800 € en octobre 2018 pour une aide au fonctionnement

Correspondant territorial de la Fondation :
Remi Canil

Foyers ruraux

13

Région Provence-Alpes- Côte d'Azur

La table d'hôte jardinière

La structure

La fédération des foyers ruraux est une fédération d'associations en milieu rural (24 foyers ruraux dans les Bouches-du-Rhône) qui propose des activités de loisirs, culturelles et sportives pour tous. L'ensemble des foyers et la fédération est gérés par des bénévoles (plus de 75 bénévoles actifs et engagés) sur le département.

Le projet

Dans le cadre des actions d'intégration des jeunes en rupture scolaire et des activités au sein du jardin pédagogique et solidaire « Croq'Jardin », la fédération des foyers Ruraux 13 souhaite prolonger ce projet de développement de l'agroécologie par la construction d'une « table d'hôte jardinière ».

Ce projet est l'aboutissement de plusieurs années d'aménagement et de culture de notre jardin et du sens pédagogique que nous souhaitons donner à l'accompagnement de ces jeunes vers des formations et vers l'emploi.

Ce projet permet à douze jeunes (âgés de 15 à 18 ans) d'être sensibilisés et de se former à différents métiers : jardiniers, horticulteurs, cuisiniers ou serveurs. D'autre part, ce projet a donné lieu à un chantier pour bâtir la cuisine jardinière (charpente bois, plomberie, électricité), ce qui a permis aux jeunes de découvrir différents métiers de la construction. Ils ont également semé, planté, récolté, cuisiné et servi les convives.

Ces différents travaux vont les amener à se ressourcer dans un cycle de travail et de vie avec lequel ils ont généralement rompu.

Ce passage dans la structure leur permet d'entrer par la suite dans une formation en apprentissage ou en alternance pour préparer des C.A.P. en fonction de leurs projets personnels.

La journée d'inauguration, le 8 juin 2018, a permis de valoriser l'implication des jeunes en présence des partenaires.

La table d'hôte a démarré par des repas de groupes et des soirées « cuisine participative ». En 2019, elle sera ouverte au public tous les jeudis midi pour 20 personnes sur réservation à partir du mois de mai.

Pour plus d'information :
<http://www.foyersrurauxpaca.org/-Un-jardin-nomme-Croq-Jardin->

Soutien du Comité de sélection des projets :
8 300 € en juin 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondante territoriale de la Fondation :
Sabine Viscardi

National

Donnons le souffle entrepreneurial

La structure

Créée en 2012, l'Association Française pour l'Accompagnement des Jeunes Entrepreneurs (AFAJE) a le projet de se développer au travers de 3 métiers :

- Sensibiliser, dans les écoles, les jeunes issus de formations professionnelles sur la notion d'entrepreneuriat ;
- Accueillir et informer les élèves pour leur donner les clés nécessaires à la bonne réalisation de leur projet professionnel ;
- Accompagner les porteurs de projet entrepreneurial lors des 12 premiers mois d'activité.

Le projet

Au travers d'une démarche « globale », l'AFAJE aborde son action avec comme trame de fond, les aspects sociétaux, environnementaux et économiques dans lesquels les TPE/PME exercent.

L'association intègre à cette approche les notions de responsabilisation et d'autonomisation du jeune dans les différentes étapes de définition de son projet professionnel.

Sur les années scolaires 2016/2017 et 2017/2018, le projet majeur porté par l'AFAJE s'intitule :

« Faire des filières professionnelles une orientation choisie : développement du lien entre chef d'entreprise et jeunes en phase d'orientation professionnelle par la promotion de l'entrepreneuriat ».

Ce projet est développé en 5 actions principales :

- les Rencontres Ecoles Entreprises ;
- les Ateliers Filières ;
- les groupes de travail dédiés et l'information au sein de l'AFAJE Center ;
- les accompagnements ;
- les Trophées de l'AFAJE.

En créant du lien entre le monde des professionnels des TPE/PME qui représente 98 % des entreprises en France et ces jeunes qui se distinguent par l'apprentissage d'un métier, l'AFAJE souhaite porter son projet autour de valeurs citoyennes : proximité, solidarité et accessibilité.

Les éléments de diagnostic préalable ont été établis de façon collégiale entre les personnels de l'Education nationale et les représentants d'organisations patronales.

Il a été pointé que les filières professionnelles sont trop peu valorisées et faiblement confrontées aux réalités entrepreneuriales. De plus, le déficit de main-d'œuvre en France sur les métiers techniques ou manuels montre de réelles perspectives à donner du sens à ces formations afin que les jeunes puissent s'identifier et se projeter dans ces filières d'avenir.

Le suivi personnalisé offert à chaque jeune permet de formaliser les différentes étapes de construction du projet et de vérifier la capacité de celui-ci à être mis en œuvre. C'est à ce moment que des solutions alternatives peuvent être proposées afin de rester dans une dynamique de construction.

Entre 2016 et 2018, le développement des ateliers filières a permis de sensibiliser plus de 1 000 jeunes.

Pour en savoir plus :
www.afaje.fr

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 23 novembre 2016 de 22 500 € sur 3 ans

National

Encourager l'engagement et la responsabilité

La structure

Depuis cinq ans, la Fondation AgroParisTech, sous égide de la Fondation Paris Tech, poursuit trois objectifs :

- agir pour un monde durable en se mobilisant sur des enjeux de Société dans le domaine des sciences du vivant, de l'environnement et de la santé ;
- valoriser chaque membre d'AgroParisTech qui s'engage en étant porteur d'initiatives et en développant un comportement responsable et citoyen : les apprenants, les enseignants-chercheurs, le personnel administratif et technique, les alumni ;
- fédérer des acteurs complémentaires, capables de se mobiliser ensemble au service de l'intérêt général, en alliant la recherche scientifique, l'économique et le social.

Ancrée au cœur de l'expertise scientifique et de l'excellence académique d'AgroParisTech, elle contribue au rayonnement de l'établissement sur le plan mondial.

Le projet

Depuis sa création en 2012, la Fondation AgroParisTech a collecté plus de 5,3 M€ et accompagné plus de 200 jeunes, grâce à 57 bourses sociales, 51 trophées citoyens et entrepreneuriaux et un mécénat financier et de compétences accordé aux porteurs d'initiatives entrepreneuriales ou citoyennes. De même, elle a soutenu neuf chaires partenariales AgroParisTech (et cinq sont en construction).

Aux Grands Voisins à Paris le 04 juillet 2018, la Fondation AgroParisTech a récompensé les 23 initiatives citoyennes, solidaires et entrepreneuriales soutenues au cours de ces derniers mois.

Une belle palette des expertises et engagements d'AgroParisTech, depuis la valorisation des bio-déchets ménagers des milieux urbains en gaz naturel jusqu'à la neutralisation du frelon asiatique, en passant par la culture de théiers dans les Pyrénées, la transformation de déchets ménagers non recyclables en granulats pour béton, l'insertion des étudiants migrants, une plate-forme dédiée à l'économie circulaire du monde de l'agriculture, le développement d'un bretzel de grande qualité gustative et nutritionnelle, l'étude d'impact des plastiques en mer ou encore une boulangerie artisanale durable et solidaire !

Les 23 trophées porte-bonheur en bois exotique, gravés au centre AgroParisTech de Kourou, ont une nouvelle fois traversé l'océan grâce à une belle chaîne de solidarité ; une tradition qui se perpétue !

Parmi les participants à la fête, les partenaires fidèles de la Fondation étaient présents pour féliciter les lauréats : Mazars, le Groupe Avril, Unigrains, la Fondation AG2R LA MONDIALE, le Comité Sully et la Fondation Avril.

Pour en savoir plus :
<https://fondation.agroparistech.fr>

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 7 juin 2018 de 10 000 € sur deux ans

Fondation Apprentis d'Auteuil



National

Décrocher un poste

La structure

Depuis 150 ans, la Fondation Apprentis d'Auteuil est un acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance. Elle développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion de jeunes en difficultés et accompagne près de 30 000 jeunes et familles fragilisés dans plus de 200 établissements. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou l'Aide Sociale à l'Enfance.

Le projet

Dans le contexte de crise économique actuel, avec un marché du travail extrêmement compétitif, décrocher un poste est un défi, a fortiori pour des jeunes peu ou pas qualifiés. A cela, deux causes principales : l'absence ou l'inadaptation de leur formation aux besoins de l'entreprise et un comportement difficilement compatible avec les exigences du monde du travail.

La Fondation Apprentis d'Auteuil a décidé de faire de l'insertion socio-professionnelle des 16-30 ans une priorité en développant des dispositifs adaptés à leurs besoins :

- « Réussir Angers » (Angers) pour remobiliser des jeunes NEETS (sans emploi ni qualification) : travail sur les savoirs de base, le comportement, les freins périphériques (santé, logement, famille...) et le projet de formation ou d'emploi ;
- « La Salle à Manger » (Lyon) pour former et insérer des jeunes dans les métiers de la restauration en leur permettant de s'exercer au sein d'un restaurant ouvert au public et d'accéder à une formation en alternance au sein d'une entreprise ;
- « L'Ouvre boîte » (Marseille) pour former et accompagner des jeunes à l'entrepreneuriat afin de les aider à concrétiser leur projet de création d'entreprise et garantir la pérennité de leur activité. En complément, le dispositif Skola Vente a été créé pour former des jeunes dans le secteur de la vente-conseil grâce à la mise en place d'une boutique éphémère et d'une formation adaptée.

Depuis 2016, 161 jeunes ont été accompagnés au sein de ces trois dispositifs pour favoriser leur insertion sociale et professionnelle grâce à un accompagnement personnalisé renforcé par les équipes d'Apprentis d'Auteuil.

Pour en savoir plus :
<http://www.apprentis-auteuil.org>

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par le
Conseil d'administration du 7 juillet
2016, de 105 000 € sur 3 ans

National

L'entrepreneuriat, une solution pour l'emploi des jeunes ?

La structure

Le Mouvement des entrepreneurs engagés.

De l'émergence au développement, France Active donne aux entrepreneurs les moyens de s'engager sur leur territoire. Elle les accompagne dans leurs problématiques financières, met à leur disposition les financements les plus adaptés à leurs besoins et leur permet d'accéder à un réseau unique d'acteurs économiques et sociaux.

Pionnier de la finance solidaire, France Active propulse chaque année plus de 7 000 entrepreneurs pour lesquels ils mobilisent plus de 260 millions d'euros, favorisant ainsi la création ou la sauvegarde de plus de 35 000 emplois. En complément de son action de financement, France Active conseille 2 500 structures de l'Économie Sociale et Solidaire dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement (DLA).

Pour déployer son action au plus proche des enjeux économiques et sociaux, France Active a créé, avec ses partenaires, un réseau composé d'une association nationale de 42 associations territoriales et 4 sociétés financières.

Présent sur l'ensemble du territoire, France Active est un mouvement qui allie expertise financière, puissance d'un groupe national et proximité avec les entrepreneur.e.s.

Le projet

Les jeunes sont l'une des cibles prioritaires de France Active qui est convaincu que l'entrepreneuriat est une réponse concrète, durable et dynamique à la question cruciale de l'emploi des jeunes.

Lancé officiellement en octobre 2012 à la suite d'une expérimentation réussie menée en 2011, le programme CAP'JEUNES est dédié aux jeunes de moins de 26 ans en recherche d'emploi et/ou en situation de précarité vis-à-vis de l'emploi et souhaitant créer leur entreprise.

Il propose au créateur :

- une prime de démarrage de 2 000 €, destinée à renforcer les apports du jeune créateur. Elle lui permet de disposer des fonds personnels suffisants pour mobiliser les ressources, notamment bancaires, complémentaires et nécessaires à la réalisation de son projet. Cette prime n'est versée que si l'entreprise est effectivement créée et est obligatoirement couplée à un prêt bancaire garanti ;
- un accompagnement renforcé par les chargés de mission des associations territoriales, afin de consolider le projet entrepreneurial dans ses dimensions économiques et financières. A travers un appui individualisé et/ou collectif, le jeune est conseillé, orienté dans ses démarches et accompagné dans ses recherches de financements. Le nombre d'heures d'accompagnement dédiées à un jeune est d'environ 15 ; le coût associé est estimé à 750 €.

Depuis son lancement le programme a permis à plus de 2 200 jeunes en France de créer leur entreprise dans les meilleures conditions :

- + 50 % des créations sont portées par des femmes ;
- 90 % des créateurs (data 2017) étaient demandeurs d'emploi avant la création ;
- 80 % des projets passent le cap des 3 ans.

Pour en savoir plus :
www.franceactive.org

En savoir plus sur l'étude
« Les jeunes, l'entrepreneuriat
et l'engagement » soutenue par
la Fondation AG2R LA MONDIALE

Soutien du Comité scientifique et
d'orientation, approuvé par
le Conseil d'administration
du 11 décembre 2014
de 181 500 € sur 6 ans

Projet phare de la thématique
« Emploi/entrepreneuriat »
de 2014 à 2019

National

Que faire ?

La structure

LE BAL est une plateforme indépendante d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie, dédiée à l'image contemporaine sous toutes ses formes : photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias. Association à but non lucratif créée en 2010 par Raymond Depardon et Diane Dufour, LE BAL et son pôle pédagogique, La Fabrique du Regard, ont pour objectif de sensibiliser les citoyen.ne.s à la société des images dans laquelle ils.elles vivent. Les actions menées sur le terrain visent à faire apparaître la place particulière que peut jouer l'approche des images dans la compréhension de notre société : encourager la curiosité en renforçant tant son propre regard que l'organisation de ses connaissances, donner le goût et la capacité de l'échange et faire naître l'expérience de la différence.

Le projet

Entre 2017 et 2020, 20 groupes de jeunes issus de 20 quartiers relevant de la Politique de la ville des régions de Lille, Lyon et d'Île-de-France, réaliseront 20 films. Ils.elles s'interrogeront sur les possibilités aujourd'hui de caractériser, d'imaginer et d'éprouver le collectif. Au moment où de profonds bouleversements traversent nos sociétés, où la société civile s'interroge sur ses fondements, comment agir ? Comment devenir acteur, actrice d'une histoire collective ?

Pour chaque atelier, la démarche pédagogique associe une réflexion en images à la réalisation d'un film. Les jeunes travaillent sur les notions de collectif, de stéréotype, de discrimination, de territoire par rapport à un ensemble de représentations socio-culturelles et de normes qu'ils.elles questionnent. Chacun.e a la possibilité de s'exprimer et de mettre en œuvre ses compétences en devenant conscient.e de ses capacités.

Que Faire ? entend donc donner la parole aux jeunes par le biais d'ateliers de créations dirigés par des artistes. Les films conçus dans chacun des 20 territoires donneront une lecture de la manière dont les jeunes comprennent, interprètent et peuvent s'approprier le temps présent, à l'encontre des idées préconçues et de leur prétendue passivité. Au terme des trois ans, la collection des 20 films est destinée à être diffusée localement et nationalement. La projection des films réalisés donne lieu à une restitution publique sur chaque territoire concerné pour présenter le film en présence des jeunes, des parents, des habitants, des partenaires du projet et pour créer des échanges avec des représentants de la société civile (chercheurs, enseignants en sciences sociales, membres d'associations, journalistes, etc.).

Depuis le lancement du programme Que Faire ?, 4 films ont été réalisés par cinq artistes invité.e.s en collaboration avec les jeunes :

- Surville par une classe de première du Lycée André Malraux (Montereau-Fault-Yonne) et la réalisatrice Mali Arun et la monteuse Laureline Delhomme ;
- Sarah, reviens ! par les jeunes de la Maison de Quartier Gagarine (Ivry-Sur-Seine) et les réalisateurs Fanny Liatard et Jérémy Trouilh (Co-production avec Haut et Court) ;
- Les Espoirs par une classe de première du Lycée Maxence Van Der Meersch (Roubaix) et le réalisateur Daniel Touati ;
- Vaulx-En-Velin 2018 par une classe de quatrième du Collège Pierre Valdo (Vaulx-En-Velin) et le réalisateur Alain Declercq.

En 2020, un événement fédérateur sera organisé. Dans un élan à la fois rétrospectif et prospectif, une journée d'étude sera consacrée au projet avec présentation et analyse des films, acteurs et actrices des projets, exposition de travaux de recherche réalisés par des universitaires, des sociologues, des anthropologues, des architectes, des journalistes, etc., en lien avec la parole des jeunes.

Pour en savoir plus :
www.le-bal.fr

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par le
Conseil d'administration du 12 juin
2017 de 60 000 € sur 3 ans

Les Compagnons du Devoir et du Tour de France



National

Les métiers du vin, un parcours entre tradition et innovation

La structure

Les Compagnons du Devoir et du Tour de France sont constitués en une association loi 1901 reconnue d'utilité publique (ARUP). L'Association accompagne et forme en alternance 10 000 jeunes par an du CAP à la licence professionnelle, dans 6 filières : bâtiment, industrie et métallurgie, matériaux souples, les métiers du vivant, les métiers du goût ainsi que l'aménagement et la finition des bâtiments. En qualité d'organisme de formation initiale et continue, les Compagnons du Devoir visent à transmettre aussi bien des savoirs et savoir-faire – par l'apprentissage d'un métier – que des savoir-être – par le partage de valeurs, telles que la solidarité, la fraternité et la générosité. Près de 60 maisons de Compagnons du Devoir sont réparties partout en France.

L'Association est, depuis 2016, certifiée ISO 9001 pour l'ensemble de sa formation et la transmission en compagnonnage et, depuis 2014, membre de la Conférence des Grandes Ecoles.

En 2010, le compagnonnage a été inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Le projet

Si les Compagnons du Devoir ont constaté que des entreprises souhaitent embaucher de jeunes professionnels, en revanche le métier de vigneron reste mal connu donc le nombre de jeunes intéressés reste insatisfaisant pour répondre à la demande.

Forts de ce constat, les Compagnons du Devoir ont, d'une part, voulu davantage sensibiliser les publics pour améliorer le recrutement et, d'autre part, renforcer l'accompagnement individuel de chaque jeune dans la réussite de son parcours.

Après une étude de faisabilité, un dispositif innovant a été construit avec un centre de formation pour ce métier encore nouveau chez les Compagnons du Devoir.

Ce projet a pu fédérer les établissements au national autour d'un projet collectif de formations et d'accompagnements pédagogiques. Le but est aussi de s'appuyer sur les expériences acquises, de valoriser les spécificités locales et de s'emparer de la question, très forte aujourd'hui, de prise en compte de la mobilité dans les parcours d'acquisition des savoirs.

Les jeunes qui rentrent dans ce dispositif vont acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour passer un diplôme reconnu par l'Etat. Le dispositif propose le BTSA viticulture-œnologie en itinérance et accueille les jeunes détenteurs d'un BAC PRO CGEA sous contrat de professionnalisation.

Le jeune peut aussi avoir la possibilité de valider la Certification de spécialisation Technicien de cave. Depuis septembre 2018, le parcours de formation propose également le BTS Viticulture-œnologie, la Certification de spécialisation tractoriste-Machine Agricole et le BAC PRO Conduite et gestion de l'entreprise viti-vinicole en une ou deux années. De plus, le jeune réalise à la fin de son parcours une étape internationale d'un an.

En avril 2018, 11 jeunes ont intégré les Compagnons du Devoir pour suivre une formation de vigneron et être accompagnés dans leur parcours. La proximité avec les jeunes et un lien étroit avec les entreprises ont été une priorité pour la réussite de ce dossier. Les Compagnons souhaitent doubler les effectifs à la rentrée de septembre 2019.

Pour en savoir plus :
www.compagnons-du-devoir.com

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par le
Conseil d'administration du 7 juin
2018 de 10 000 €

National

Les fabriques du monde rural

La structure

Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC) est une association nationale entièrement gérée et animée par des jeunes de 13 à 30 ans.

Le MRJC se positionne comme un acteur éducatif et un acteur du développement des territoires ruraux, il intervient principalement sur des thématiques liées à la citoyenneté, au vivre-ensemble, au développement agricole et rural, à l'économie, etc.

Persuadé que les jeunes peuvent être à la fois acteurs de leur vie et de la société, à leur échelle, le MRJC accompagne 500 équipes locales de jeunes dans des projets d'animation et de développement en milieu rural.

Véritable école d'apprentissage de la prise de responsabilité, le mouvement organise chaque année de multiples formations citoyennes pour sensibiliser, éduquer et outiller les 10 000 jeunes qui participent aux activités proposées.

Le projet

Le MRJC crée, en milieu rural, des lieux d'animation et de développement gérés et animés par des jeunes : les Fabriques du Monde Rural. Actuellement, en cours d'ouverture et de rénovation, les espaces s'ouvrent progressivement dans l'Oise, la Creuse, l'Ain et la Haute-Saône.

Les Fabriques sont des lieux pour que les jeunes et les habitants puissent se retrouver et échanger, développer leur autonomie et leurs projets avec le concours des acteurs du territoire. Les activités et services proposés par les Fabriques ont ainsi été analysés et coconstruits avec les collectivités, entreprises, artisans, associations locales et la population de chaque territoire. A terme, nous espérons créer des synergies dans chaque territoire avec de nouvelles pédagogies et formes d'accompagnement à l'insertion socio-économique et à l'emploi et ainsi favoriser de nouvelles dynamiques de développement des territoires.

Depuis le lancement des Fabriques du Monde Rural, les collectifs de jeunes investis dans le projet (près d'une centaine de jeunes) ont pu acquérir quatre lieux, faisant suite à des études de faisabilité et d'opportunité.

Dans l'Oise, la Fabrique dispose d'un gîte collectif opérationnel et d'un jardin partagé. L'ambition du collectif est de créer un café associatif et un espace jeune pour faciliter l'entrée de nouveaux habitants et jeunes dans le projet.

Dans l'Ain, la maison acquise est en cours de rénovation mais a ouvert un espace de travail collaboratif en septembre 2018.

En Haute-Saône, une faisabilité architecturale est en cours s'inspirant de la permaculture. La convivialité sera au cœur du site en haut-saônois avec un café associatif, un espace de jeunes et des bureaux partagés qui s'ouvriront en 2019. Les premières rénovations, démolitions ont eu lieu à l'automne 2018.

Enfin, en Creuse, le projet s'articule autour d'un pôle d'animation avec un pressoir à jus de pomme et de découverte de l'agriculture. Des demandes auprès des pouvoirs publics sont en cours pour accompagner le MRJC dans ce projet de réhabilitation.

Toutes les Fabriques sont aujourd'hui lancées dans une dynamique de chantiers participatifs qui favorisent l'engagement et l'acquisition de nouvelles compétences. En effet, au cœur de ce projet phare pour le MRJC, se trouve la montée en compétence de jeunes par le biais du collectif.

Pour en savoir plus :
www.mrjc.org

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par
le Conseil d'administration du
11 décembre 2014 de 45 000 €
sur 3 ans

National

Transformer le renoncement en motivation

La structure

Fondé en 2010 par un réseau d'Entrepreneurs (Grands Groupes, Fondation d'Entreprise et PME), le Réseau Étincelle a pour mission de contribuer à l'insertion socio-professionnelle des jeunes « décrocheurs » du système scolaire en leur permettant de devenir acteurs de leur parcours d'insertion. Le concept innovant en faveur de la jeunesse repose sur 2 piliers : une pédagogie alternative centrée sur le jeune afin de susciter une « étincelle dans son parcours » et la découverte du monde professionnel.

Le projet

En partant de leurs passions et de leurs centres d'intérêt, le Réseau Étincelle propose aux jeunes « dits décrocheurs » du système scolaire, à travers une formation de 60 heures, de se mettre dans la peau d'un entrepreneur afin de reprendre confiance en eux, de révéler leurs talents et de construire leurs propres pistes de réflexion sur un projet professionnel.

Le second pilier s'articule autour de l'engagement des entreprises du territoire afin de contribuer au changement de regard des jeunes sur le monde de l'entreprise en général et sur celui des Dirigeants en particulier.

A travers des témoignages de Dirigeants, l'animation d'ateliers par des collaborateurs, l'organisation de visites d'entreprises et l'animation des formations du Réseau Étincelle au cœur de ces entreprises, les jeunes du Réseau Étincelle ont l'opportunité de découvrir de manière concrète le monde de l'entreprise et de mieux appréhender les codes du monde professionnel.

Depuis son lancement, grâce à l'engagement de son réseau de partenaires mécènes, plus de 1 500 jeunes ont pu bénéficier de ce programme innovant de remobilisation en Nord-Pas de Calais (2010), en Alsace et en Ile-de-France (2012), en Pays de la Loire (2015), en Rhône-Alpes (2016) et PACA (2018). A l'issue de leur parcours, plus de 95 % des jeunes se sont mis en actions ou en prise d'initiatives à l'issue du programme et 1 jeune sur 2 est devenu entrepreneur de sa vie en décrochant un emploi ou en s'inscrivant dans un parcours de formation de son choix.

Pour en savoir plus :
www.reseau-etincelle.org
f @reseau.etincelle

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 11 décembre 2014 de 15 000 € en 2015 et en juillet 2016 de 22 500 € sur 3 ans

Coopérer pour entreprendre



Région Auvergne-Rhône-Alpes

Une plateforme rhône-alpine en plein essor

La structure

En 2004, des épiceries sociales et solidaires de Rhône-Alpes ont constitué le Groupement des Epicerie Sociales et Solidaires Rhône-Alpes (GESRA) pour mutualiser et coopérer sur leur cœur de métier. En adhérant au GESRA, les épiceries sont représentées en externe, peuvent suivre des formations, être accompagnées dans leur développement et bénéficier d'un approvisionnement. A ce jour, 42 épiceries sociales et solidaires sont adhérentes du GESRA. Elles accueillent plus de 25 000 bénéficiaires par an, 400 bénévoles et 65 salariés. Plus largement, le GESRA a participé à la construction en 2013 d'un mouvement national l'UGESS – l'Union des Groupements des Épiceries Sociales et Solidaires.

Le projet

Les épiceries sociales et solidaires sont innovantes dans le paysage de l'aide alimentaire, dans la mesure où elles ne donnent pas des produits sous forme de colis, mais mettent à disposition en libre-service des produits contre une participation financière. Elles se distinguent également, par le lien social créé par et autour de chaque personne. Les publics bénéficiaires sont orientés par des associations et des institutions publiques, sous critère de minima sociaux, et participent à des ateliers individuels et collectifs. Certaines épiceries ouvrent également au grand public en proposant une double tarification.

Les épiceries sociales et solidaires innoveront par le projet économique et social. La dynamique créée part toujours des personnes et des équipes. C'est un mouvement ascendant et collectif.

Depuis plusieurs années, le GESRA développe une activité de distribution de produits de qualité à destination de ses adhérents.

L'idée d'une plateforme d'approvisionnement est née d'un double besoin remonté par les épiceries d'engager de plus gros volumes en amont et de disposer de produits de meilleure qualité. Pour ce faire, le GESRA remonte les filières de l'industrie agro-alimentaire pour de l'achat à moindre coût ou du don avec une possibilité d'abattement fiscal. La plateforme logistique permet de stocker et de livrer des produits d'épicerie en sec et en frais, des produits d'hygiène et d'entretien directement aux épiceries sociales et solidaires.

Depuis mai 2018, le GESRA s'est doté de sa propre plateforme de distribution pour gérer sa logistique qui était auparavant confiée à un autre partenaire associatif. Le volume des produits distribués aux épiceries membres du GESRA a atteint 52 tonnes en 2017.

En 2017, le GESRA a édité son premier livre « BIO'VRAC, recettes pour bien manger ». Il est le fruit d'une aventure collective : celle de personnes bénéficiaires, bénévoles et salariées du GESRA venues de divers horizons, avec des parcours de vie différents, et sensibles à une alimentation de qualité. La première partie, rédigée par les deux nutritionnistes du Collectif, est consacrée à l'explication nutritionnelle des aliments et plus particulièrement des protéines végétales. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, les membres du Collectif proposent 120 recettes salées et sucrées qu'ils ont eux-mêmes élaborées à partir de légumineuses et de céréales.

Des recettes simples et peu coûteuses à réaliser, complétées par des astuces et des conseils pour permettre à chacun de bien se nourrir avec plaisir et en conscience de ce qu'il met dans son assiette.

Distribués à plus de 4 000 exemplaires, ce livre s'adresse à tous et contribue à donner une autre image des publics en précarité et à reposer la question de l'alimentation proposée au sein de l'aide alimentaire.

Le GESRA développe également des programmes d'animation et de formation à destination des conseillères en économie sociale et familiale (CESF). Ces programmes visent à développer la capacité des CESF à adapter leurs actions d'accompagnement des publics et à faire face à des situations de plus en plus complexes : travailleurs à très faibles revenus (« travailleurs pauvres »), personnes âgées, jeunes éloignés de l'emploi...). Depuis 2015, le GESRA a mis en place de nouvelles formations à destination des bénévoles des épiceries sur la posture d'accueil des publics et sur les enjeux nutritionnels et les repères du Programme National Nutrition Santé (PNNS).

L'appui des épiceries, dans leur démarche d'amélioration et de professionnalisation à travers l'animation d'équipes, est réalisé autour de l'outil « Référentiel » (outil d'auto-évaluation et d'amélioration).

Le GESRA développe également des actions de mutualisation et de mise en synergie au sein des réseaux d'appartenance tels que l'UGESS (Union des Groupements des Épiceries Sociales et Solidaires), les CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural), les PTCE (Pôles Territoriaux de Coopération Économique – champ d'action Alimentation/Agriculture).

En particulier, le GESRA est membre du Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE) sur l'alimentation, Le BOL. La création de nouvelles filières d'approvisionnement pour les épiceries, la mutualisation logistique, l'amélioration de l'accessibilité des produits de qualité au plus grand nombre sont autant de sujets de coopérations qui sont développés au sein du Pôle avec les acteurs de la chaîne alimentaire locale, agriculteurs, transformateurs et distributeurs.

Pour en savoir plus :
www.gesra.org

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 11 décembre 2014 de 45 000 € sur 3 ans, et du Conseil d'administration du 12 juin 2017 de 45 000 € sur 3 ans

Région Auvergne-Rhône-Alpes

Le plateau circulaire

La structure

Depuis 40 ans, l'association de l'Hôtel Social (Lahso) a formulé son action auprès des publics en difficulté autour de trois piliers :

- développer des méthodologies d'accompagnement innovantes ;
- proposer un modèle économique différent dans un objectif d'amélioration et de diversification de l'offre proposée aux salariés en insertion ;
- promouvoir une approche collaborative avec l'environnement direct sur un mode solidaire et participatif.

Le projet

Le Grenier de Lahso a développé, depuis sa création en 2000, des méthodologies d'accompagnement à l'insertion par l'activité économique pertinentes qui en font un atelier chantier d'insertion (ACI) modèle bénéficiant d'un taux de sorties positives exemplaire.

De décembre 2017 à mai 2018, Le Grenier de Lahso a fait réaliser une étude d'utilité sociale permettant d'identifier, d'analyser et de quantifier parfois l'ensemble de ces participations aux transformations sociales. Cette étude a permis de lancer l'expérimentation d'un nouveau modèle économique et d'activité, en testant durant trois mois un lieu, à la fois plateau technique et plateforme d'accompagnement, accessible aux publics.

Cette démarche permet d'évaluer la pertinence du positionnement du Grenier comme un acteur central du Réemploi & de l'Insertion par l'Activité Economique à Lyon et donne accès à une réinsertion par l'activité de personnes socialement et économiquement isolées, en promouvant l'économie circulaire et collaborative.

Le Plateau Circulaire renouvelle l'identité de l'ACI en se matérialisant dans un nouveau lieu.

L'objectif opérationnel principal durant cette expérimentation est de tester les différentes configurations possibles d'une offre de services dédiée sur deux versants :

- un premier axe dirigé vers le secteur marchand des entreprises (PME) et des indépendants (artisans, designers, créateurs, etc.) des filières d'ameublement & d'aménagement et de la filière textile ;
- un second axe dirigé vers le secteur non-marchand des organisations de l'économie sociale et solidaire et des institutions œuvrant dans le champ du réemploi et de l'économie collaborative.

Cet espace de démonstration a vocation à développer de manière significative la demande de services de production, de sous-traitance ou de coréalisation d'objets en bois et de textiles, exprimée par les entreprises du bassin lyonnais auprès du Grenier, en lien avec leurs préoccupations en matière de RSE.

Le Plateau Circulaire développe un incubateur pour les personnes en insertion souhaitant créer leur entreprise dans le champ du réemploi et de l'économie circulaire. In fine, le sens de cette action est celui d'une insertion des personnes par l'activité économique renforcée.

Pour en savoir plus :
<http://www.lahso.fr/>
f @LeGrenierdeLAHSo

Soutien du Comité de sélection
des projets :
15 000 € en octobre 2018 pour une aide
au fonctionnement

Correspondante territoriale
de la Fondation :
Farah Fodil

Région Auvergne-Rhône-Alpes

Le lombricompostage ou la valorisation des déchets verts

La structure

C'est au regard des résultats sociaux des « Jardins de Cocagne » au niveau national, que le projet « Oasis jardin de Cocagne » est né en 2001. Le projet social se présente sur 3 axes principaux : une activité salariée qui va permettre à la personne de retrouver son rythme, une écoute et un accompagnement social personnel et un groupe professionnel et un réseau d'adhérents intégré à la vie du jardin.

Le projet

Depuis 2014, l'association est en réflexion sur la valorisation de ses propres déchets de légumes. Par ailleurs, elle a été sollicitée par la collectivité locale sur la réduction de la collecte des déchets verts (Labellisé Territoire Zéro déchet).

Le Lombricompostage est peu pratiqué en France contrairement à d'autres pays : l'Amérique du Nord (1 million d'exploitations) et l'Inde (environ 20 000) ont su le développer et l'essayer. L'Australie enfin a développé un modèle pour les particuliers puisqu'une famille sur quatre traite ses déchets par lombricompostage.

C'est le créateur de l'association, José Louis Théry, ancien entrepreneur et agronome, qui a présenté le projet de lombricompostage en complément de l'activité d'Oasis.

Cette nouvelle production, complémentaire au cœur de métier de production de légumes biologiques distribués à un réseau d'adhérents consom'acteurs, réduit également de façon significative le poste achat terreaux annuel.

Au deuxième semestre 2016, deux stagiaires, Ingénieurs de l'Ecole des Mines de St Etienne, ont réalisé une étude de marché liée aux techniques de lombricompostage et à leur commercialisation.

Dès 2017, l'exploitation du lombricompost débute sur une parcelle de 3 000 m² et la production de 10 m³ a pu être épanchée sur l'exploitation maraîchère. L'année 2018 marque l'extension de la plateforme avec l'aménagement de la parcelle et la production de 35 m³ de compost qui ont pu être épanchés dans les tunnels de cultures.

Pilotée par le Directeur d'Oasis et aidé de 2 bénévoles, l'activité a mobilisé 2 jardiniers en insertion une demi-journée par mois pour la mise en andain et la surveillance de l'irrigation sur la période estivale.

Cette activité permet de présenter une formation qualifiante avec le CFPPA de Montravel (agent de déchetterie) à laquelle, chaque année depuis 4 ans, un jardinier d'Oasis participe pour une sortie positive vers l'emploi durable.

Le 17 novembre 2018, Oasis a accueilli une conférence organisée par le service de collecte des déchets de l'agglomération Loire Forez sur le thème « des déchets aux ressources » ainsi qu'une animation. Une visite en famille « lombricompostage et paillage : sur le chemin de l'autonomie » a été animée par Oasis.

Soutien du Comité de sélection des projets :
10 000 € en mars 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondant territorial de la Fondation :
Pierre-Bernard Puel

Réseau des alternatives forestières



Région Auvergne-Rhône-Alpes

Les acteurs alternatifs de la forêt et du bois

La structure

Créé en 2013, le Réseau pour des Alternatives Forestières (RAF) souhaite favoriser une forêt vivante et habitée. Organisé en association, ce réseau cherche à transformer de façon profonde la relation entre société humaine et forêt. Il relie les groupes et individus qui agissent pour une relation à la forêt écologiquement responsable et socialement solidaire.

Le projet

Les métiers de la forêt sont peu considérés. Pourtant, certaines personnes revendiquent ce choix d'être au milieu de la nature et d'y prélever du bois pour la société. Le travail ne manque pas en forêt, mais les cadences y sont lourdes, la coupe de bois demande une certaine technicité et une connaissance de la fragilité des écosystèmes forestiers.

Le RAF apporte son aide à toutes les personnes, isolées parce qu'en milieu rural, à se retrouver et travailler ensemble pour agir en forêt de façon respectueuse et solidaire. Le réseau les aide à croiser leurs compétences tant humaines que techniques.

En 2018, le RAF a mené des actions d'accompagnements individuels pour que des personnes sans emploi, en situation de précarité ou en reconversion se rencontrent et se forment auprès de professionnels proches des valeurs du RAF.

Ces temps d'échanges ont favorisé la transversalité des métiers de la forêt et du bois et des modes d'organisation innovants.

Le RAF se trouve au croisement de l'expression de demandes d'intervention en forêt et de personnes qui cherchent à intervenir dans le respect du milieu. Référençant plus de 400 professionnels de la forêt et du bois, il met régulièrement en relation propriétaires, bûcherons, débardeurs, scieurs et charpentiers.

Pour favoriser la mutualisation des projets innovants, le RAF crée et diffuse des outils méthodologiques pour favoriser les circuits de proximité forêt-bois éthique et écologique et ainsi améliorer la rémunération des acteurs de la forêt, et notamment les bûcherons.

Pour en savoir plus :
www.alternativesforestieres.org

Soutien du Comité de sélection des projets :
6 000 € et cofinancement par l'association Amphitéa de 2 000 € en mai 2017 pour une aide au fonctionnement

Association lauréate du Prix ESS « Coopérer pour entreprendre » 2018 :
10 000 €

Correspondante territoriale de la Fondation :
Annie Brockhoff

Région Bretagne

Ti Jouets , rejoignons solidaire

La structure

Depuis 1946, l'association Don Bosco imagine et développe toutes formes d'activités solidaires, pour renforcer les liens sociaux et contribuer à l'inclusion sociale de tous, en particulier des personnes fragilisées en raison de difficultés particulières personnelles, familiales ou professionnelles ou de handicaps.

Le projet

Imaginé en février 2017, le projet Ti Jouets s'appuie sur 4 constats territoriaux soulevés lors de diverses rencontres au sein d'associations caritatives, de recycleries, d'institutions publiques et auprès de professionnels de l'enfance :

- 1^{er} constat national : crise écologique et augmentation des déchets : 40 millions de jouets sont jetés chaque année en France, soit 1,3 jouet jeté chaque seconde. 7 jouets sur 10 ne sont plus utilisés 8 mois après l'achat et finissent par dormir dans les armoires et sur les étagères... ;

- 2^e constat territorial : les associations caritatives et recycleries reçoivent une montagne de jeux et jouets lesquels sont stockés, mis de côté et parfois jetés, faute de pouvoir être traités ;
- 3^e constat territorial : un gaspillage d'autant plus difficile puisque parallèlement les assistantes maternelles peinent à réapprovisionner leurs matériels du fait des prix élevés, ou de leur situation excentrée des grandes villes. S'ajoute à cela les nombreuses familles dont les moyens financiers sont restreints ;
- 4^e constat territorial : la très faible, voire l'absence d'outil d'insertion sur certain territoire, et l'exclusion du public féminin dans les chantiers d'insertion. La montée du chômage alimente l'exclusion (perte de revenu, de logement, isolement, toxicomanie, délinquance).

Ces éléments ont permis de confirmer la nécessité de donner une seconde vie aux jouets issus des dons, combinés à une activité économique porteuse d'emploi (l'insertion).

Dès son écriture le projet a donc été conforté et affiné par et avec les acteurs du territoire (Etat via la Direccte, Conseil Départemental du Finistère, Métropole, Pole ESS Pays de Brest, Réseaux des assistantes maternelles, Recycleries Un Peu d'R, Secours Populaire 29, Centres sociaux, etc) pour répondre à leurs besoins.

Ti Jouets est donc un concept inédit en région Bretagne portant une activité économique de collecte et de revalorisation de jouets qui :

- accompagne des personnes vers une réinsertion douce dans le monde professionnel, et notamment les femmes plus touchées par la précarité face à l'emploi ;
- permet aux familles en difficulté d'accéder à des jouets de qualité ;
- permet de lutter concrètement contre le gaspillage.

Une attention particulière a été portée aux réseaux d'assistantes maternelles et aux crèches. En effet, nombreuses sont les assistantes maternelles du territoire à consommer dans les vide-greniers ou encore sites internet de petites annonces d'occasions, du fait des prix trop élevés dans les magasins de jouets. L'idée est donc de leur proposer un marché de seconde main toujours à bas prix mais pouvant assurer le respect de normes d'hygiène et de sécurité.

Par ailleurs, les crèches souhaitent se tourner vers une nouvelle manière de consommer, en adoptant des comportements plus responsables et respectueux de l'environnement. Actuellement, lorsqu'un jouet est incomplet, une crèche devra s'en débarrasser puis le racheter sur catalogue.

L'idée est donc de proposer une alternative grâce à un espace dédié aux professionnels pour reconstituer ou recomposer un jouet incomplet plutôt que de le jeter et d'en acheter un neuf.

Par ailleurs, Ti Jouets a pour ambition de faire reconnaître un modèle d'économie circulaire et d'économie solidaire au niveau national. Pour cela, Ti Jouets travaille, en collaboration avec d'autres structures : Rejoué à Virty-sur-Seine, Carijou à Strasbourg, Aire de jeux à Arbent, R'2 jeux à Bordeaux, Rejouets à Cérences, Active à Tours, Recycl'jouets à Guise et Remise en Jeux à Eguillies, à la constitution d'un réseau national de réemploi de jeux et jouets œuvrant pour l'inclusion sociale (structuration d'une filière REP Jouets, dans le cadre de la feuille de route de l'économie circulaire du Ministère de la transition écologique).

Pour en savoir plus :

- Page Don Bosco : www.donbosco.asso.fr/insertion
- Site Ti jouets : <https://tijouets.wordpress.com/>
- Contact réseaux sociaux : @ ti_jouets/

Soutien du Comité de sélection des projets :

10 000 € en décembre 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondante territoriale de la Fondation :

Marlène Le Grand

Région Grand Est

Parcours activ'entrepreneurs

La structure

L'ambition d'Activ'Action est de transformer une période de recherche d'emploi en une expérience constructive, d'en faire un tremplin pour se développer personnellement et professionnellement. Pour cela, l'association propose des ateliers collaboratifs, au sein desquels chacun peut identifier les forces de son profil et développer des compétences savoir-être et entrepreneuriales. Créée en 2014, l'association a proposé plus de 2 000 ateliers pour 10 000 participants.

Le projet

Constatant que plus de 30 % des participants aux ateliers souhaitent se lancer dans la création de leur activité, Activ'Action a lancé le Parcours Activ'Entrepreneurs pour les aider à passer de l'envie à l'action.

Ce parcours permet à des personnes ayant initialement peu confiance en elles et en l'avenir, de pouvoir se projeter, de prendre confiance, de franchir le cap de la création d'activité et de devenir créatrices de valeur, favorisant leur autonomie par l'emploi et l'entrepreneuriat.

Le Parcours Activ'Entrepreneurs permet aussi de découvrir l'écosystème d'aide à l'entrepreneuriat et de développer ses compétences et son esprit d'entrepreneur pour créer son propre emploi ou retrouver un emploi plus facilement.

Concrètement, une série de six ateliers permet aux participants de développer les compétences « savoir-être » de l'entrepreneur et de découvrir des méthodes et des outils inspirants.

Au cours des ateliers, l'association accompagne également les participants à définir leurs priorités, leurs limites et leurs ambitions, et à s'assurer que leur projet est en adéquation avec leurs aspirations pour en garantir la réussite. Lancé depuis mai 2017, 300 personnes ont participé aux ateliers du Parcours Activ'Entrepreneurs.

Depuis septembre 2018, Activ'Action essaime les ateliers Activ'Entrepreneurs dans 6 villes en France où le besoin s'est fait fortement ressentir : Strasbourg, Lyon, Nantes, Lille, Bordeaux et Marseille. Pour cela, l'association organise un « Activ'Tour de France » qui permettra de confirmer le besoin de ces ateliers dans chacune des villes citées et d'identifier des partenaires et des personnes clés pour faire perdurer les ateliers dans ces villes.

Pour en savoir plus :
<http://activation.org/>

Soutien du Comité de sélection
des projets :
10 000 € en juin 2018 pour une aide
au fonctionnement

Correspondant territorial
de la Fondation :
Jean-Marie Messer

Région Grand Est

Biodéchets, une filière à suivre

La structure

Créée en 1997, l'association APOIN est une structure d'insertion située en Nord Alsace. Depuis sa création, elle positionne son action sur des activités innovantes, en lien avec la transition écologique et la gestion des déchets. Elle apporte ainsi une réponse aux besoins de son territoire et des collectivités locales, qui lui fournissent une partie importante de ses activités ou supports d'insertion. A ce jour, APOIN emploie 17 personnes dont 12 sous contrat d'insertion.

Le projet

Le projet multi-partenarial innovant d'économie circulaire est né de l'initiative et d'un besoin exprimé, en 2016, par les commerçants adhérents de la CAP Alsace (Fédération des Commerçants de Haguenau), puis d'une étude de faisabilité réalisée en 2017 par APOIN pour la CAP Alsace. L'étude a été cofinancée par la Ville de Haguenau et la Région Grand Est.

Elle a révélé un gisement annuel estimé à 2 400 tonnes de déchets alimentaires produits par les professionnels de Haguenau et Schweighouse-sur-Moder. En juillet 2018, l'association a mis en place une filière locale de gestion (collecte en porte-à-porte, traitement et valorisation) des déchets alimentaires et végétaux des professionnels de Haguenau et Schweighouse-sur-Moder. Cette activité, support d'une activité d'insertion, a permis la création de deux postes en insertion et d'un poste d'encadrant technique chargé de projet.

Les déchets collectés auprès des professionnels (notamment restaurateurs, artisans métiers de bouche et enseignes de la distribution alimentaire) sont compostés sur une micro-plateforme de compostage de proximité, gérée par la structure, et qui se trouve sur un terrain que la Ville de Haguenau met à disposition. Sur les trois premiers mois l'activité a permis de collecter et de composter 1,7 tonne de déchets alimentaires auprès de deux établissements producteurs (une pâtisserie et un restaurant).

Le projet souhaite répondre à plusieurs enjeux : économique, écologique (réduction de l'incinération des déchets), social (création d'emplois locaux d'insertion) et réglementaire (la Loi de Transition Energétique pour la Croissance Verte prévoit une généralisation du tri des biodéchets en 2025).

Une phase d'expérimentation sur trois ans est prévue auprès d'établissements pilotes (trois se sont engagés pour le démarrage : une pâtisserie, un hôtel et Auchan Schweighouse-sur-Moder). L'expérimentation prévoit un développement progressif de la filière pour atteindre 200 tonnes de biodéchets compostés entre janvier et décembre 2020, ce qui correspond à 134 tonnes de déchets alimentaires et 66 tonnes de déchets végétaux (les déchets alimentaires devant représenter 2/3 des déchets compostés).

Pour en savoir plus :

<https://apoin.fr/>

Soutien du Comité de sélection des projets :

9 000 € en octobre 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondant territorial de la Fondation :

Jean-Marie Messer

La cantine du 111



Région Grand Est

La cantine du 111

La structure

L'association, créée en octobre 2017, a pour vocation d'animer un lieu convivial accueillant des activités sociales, culturelles, solidaires et environnementales dans le cadre d'un restaurant associatif.

L'association est composée de membres actifs représentant les différents axes d'intervention du projet : responsables associatifs sociaux, culturels et environnementaux, producteurs, maraîchers bios, travailleurs sociaux, professeurs des écoles.

Le projet

Châlons-en-Champagne, comme beaucoup de villes moyennes de province, peine à être attractive et cherche à se redynamiser et à se réinventer. Dans ce contexte, un grand chantier collectif d'aménagement du territoire a été lancé pour dynamiser l'économie locale. Le projet de la cantine s'inscrit dans cette dynamique. Face aux baisses de subventions pour les associations sociales et culturelles, la cantine du 111 se veut être un outil de production alternatif pour encourager l'autonomie d'action, l'autofinancement et la valorisation des projets solidaires. La cogestion du lieu est organisée par la mise à disposition d'une cuisine professionnelle et d'un espace de 200 m² aux structures sociales et culturelles pour proposer des repas et des manifestations qui leur sont propres.

La cantine du 111 se veut être un lieu de vie privilégié et un tremplin pour la dynamique d'insertion professionnelle (accueil de jeunes dépendants de dispositifs d'insertion, organisation de chantiers éducatifs en partenariat avec les structures concernées).

Par ailleurs, l'objectif est de mettre en lumière les initiatives locales (culturelles et artistiques) en organisant des soirées pour dynamiser le secteur.

Le projet s'inscrit également dans une logique de développement durable en proposant des repas à des tarifs accessibles et composés essentiellement de produits frais, locaux et biologiques avec un approvisionnement en circuit court.

La Cantine du 111 a ouvert ses portes le 3 décembre 2018 avec un service prévu tous les midis de la semaine (35/40 couverts) et des événements le weekend portés par les structures sociales et culturelles locales.

Pour en savoir plus :
www.lacantinedu111.org

Soutien du Comité de sélection
des projets :
10 000 € en juin 2018 pour une aide
à l'investissement

Correspondante territoriale
de la Fondation :
Cécilia Beausoleil

Région Grand Est

Le bio au service de l'emploi

La structure

Depuis plus de vingt ans, l'association Lortie s'est spécialisée dans le maraîchage biologique et l'entretien des espaces verts, supports d'activité pour le chantier d'insertion qui accompagne et encadre environ 55 salariés en parcours d'insertion par an, ainsi que plus de 70 stagiaires venant d'horizons différents.

Le projet

Aujourd'hui, la structure souhaite introduire un « pôle lié à la transition écologique et solidaire » en développant des animations auprès de différents publics sur le bien-être alimentaire et le développement durable. Ce projet participe à la citoyenneté alimentaire et à la sensibilisation des plus jeunes pour en faire des acteurs responsables du respect de l'environnement.

Le nouveau « pôle » regroupe différents supports :

- le jardin pédagogique à destination notamment des maternelles et des écoles : un plan a été imaginé et coconstruit par les élèves de l'école primaire de Malzeville et étudiante en école d'architecture ;
- le verger pédagogique ;
- la vigne pédagogique ;
- les ruches : en 2019 des animations seront organisées notamment avec le centre social de Nancy ;
- le développement de l'animation au sein même d'autres structures ;
- l'animation liée aux paniers solidaires sur l'accessibilité aux produits bios, développement des ateliers culinaires auprès des salariés toutes les semaines, ateliers culinaires avec un centre social voisin.

Tous ces supports visent à rendre le public, les plus jeunes notamment, acteur du développement durable par le biais d'ateliers participatifs.

Lortie, par le développement du projet, met à la disposition des salariés, en parcours d'insertion, des supports variés qui permettent une diversification des compétences.

Pour en savoir plus :

<http://lortie.reseaucocagne.asso.fr/>

 @LortieMalzeville/

Soutien du Comité de sélection
des projets :

10 000 € en juin 2018 pour une aide
à l'investissement

Dossier présenté par
le Secrétariat général
de la Fondation

Partage ton frigo



Région Grand Est

La conserverie locale

La structure

Créée en 2013, l'association Partage ton frigo sensibilise le grand public au gaspillage alimentaire en proposant des solutions innovantes pour y remédier. Elle propose des événements, des ateliers, des cours ou des formations autour de l'anti-gaspillage et la mise en place des solutions concrètes comme la mise à disposition de réfrigérateurs dans des lieux rassemblant des communautés ou la valorisation de solutions existantes.

Le projet

Au cours des différentes actions de lutte contre le gaspillage alimentaire, l'association s'est rendue compte de l'importance de fruits et légumes gaspillés. Elle a eu envie d'apporter une réponse quotidienne et locale à ce gaspillage. C'est à partir de là qu'est né La Conserverie Locale en collaboration avec les acteurs du territoire.

Ce projet a pour but de transformer des fruits et légumes invendus, issus de la distribution et de la production, en produits de longue conservation. Les produits transformés en soupe, confiture, compote ou purée sont redistribués à un public précaire via la banque alimentaire et les associations et épiceries sociales et solidaires.

La Conserverie Locale collabore avec les agriculteurs locaux : La cueillette de Peltre, l'association des jeunes agriculteurs de Moselle ainsi que les AMAP. L'atelier de transformation sera mutualisé avec eux, en leur proposant du travail à façon ou bien la location de l'atelier.

Afin d'engager les consommateurs dans la démarche, l'association souhaite proposer ses produits en formule « panier ». Par ailleurs, la vente des produits sur des circuits de distribution classique permettra de financer le don : « pour une soupe achetée, une soupe donnée ». De cette manière, Partage ton frigo veut expérimenter l'achat solidaire auprès des consommateurs et démontrer que la mobilisation citoyenne peut permettre plus de solidarité et d'engagement.

La structure développe également des ateliers pour rendre accessible à tous une alimentation plus saine et plus équilibrée. De manière ludique, simple et accessible, elle démontre que cuisiner soi-même coûte souvent moins cher et est meilleur pour la santé que d'acheter des plats déjà préparés ; ceci afin de rendre le public précaire autonome pour qu'il reprenne la main sur son alimentation et qu'il ait également accès à une nourriture saine et « durable ».

Pour en savoir plus :
www.partagetonfrigo.fr
www.laconservielocale.fr

Soutien du Comité de sélection
des projets :
9 000 € en octobre 2018 pour une aide
à l'investissement

Dossier présenté par
le Secrétariat général
de la Fondation

Région Grand Est

Vers un réseau d'achats en commun

La structure

L'association VRAC, Vers un Réseau d'Achats en Commun, est née dans l'agglomération lyonnaise à la fin de l'année 2013. Le projet initié par la structure s'appuie sur une idée simple : proposer aux habitants des quartiers prioritaires de la politique de la Ville de se regrouper pour faire des achats groupés de produits de consommation de base pour avoir accès à des produits de meilleure qualité à un prix abordable.

Le projet

L'essaimage du projet a démarré à Strasbourg au cours de l'année 2016 dans un premier temps porté par un centre socio-culturel précis. Aujourd'hui, sept groupements se sont développés au sein de l'Eurométropole, dans 5 quartiers prioritaires de la politique de la Ville. Les habitants montrent un intérêt fort et grandissant.

L'idée de l'association, au-delà de la mise en place logistique des groupements, est aussi de proposer dans les quartiers où elle est implantée de l'information et de la sensibilisation sur les questions d'alimentation saine et durable.

VRAC propose aux habitants de s'organiser collectivement pour permettre à chacun de faire le choix d'une consommation de qualité (produits locaux et/ou bios) à des prix abordables en réduisant le nombre d'intermédiaires, en passant des commandes en grands contenants et en grande quantité, et en organisant des commandes groupées.

Au-delà de l'aspect alimentation, le projet VRAC porte un aspect fort de création de lien social, par l'organisation régulière de temps de rencontres autour des commandes entre les habitants du quartier, qui permettent aux personnes de participer à une activité régulière ensemble. Les groupements VRAC sont ouverts à tous, en invitant des habitants extérieurs au quartier à venir participer aux groupements, ce qui contribue au changement de regard porté sur ces quartiers.

Rien que pendant la première moitié de 2018, VRAC Strasbourg-Eurométropole a distribué 1,6 tonne de farine, 1 000 litres d'huile d'olive, 1,6 tonne de pâtes, 380 kilos de légumineuses et près de 17 000 œufs ; tous ces produits étant issus d'une agriculture durable, permettent aux habitants de consommer des produits de qualité et sont source de revenus pour des agriculteurs responsables.

Pour en savoir plus :

 @VRAC-Strasbourg-1599282820100109/

Soutien du Comité de sélection des projets :

9 000 € en octobre 2018 pour une aide au fonctionnement

Correspondant territorial de la Fondation :
Jean-Marie Messer

Concept Insertion



Région Hauts-de-France

Up-Cycling

La structure

Depuis 2011, l'association Concept Insertion lutte contre l'exclusion sociale et professionnelle des personnes en difficultés d'insertion.

Elle développe des activités d'utilité sociale qui sont des supports pédagogiques permettant la réalisation de l'objet social de l'association.

Le projet

Après la création en 2014, d'un atelier de coupe de chiffons industriels, avec 8 jeunes femmes bénéficiaires du RSA, à la suite de la rencontre d'une jeune créatrice parisienne, l'association Concept Insertion développe deux ans plus tard, une activité de transformation de linges plats professionnels en vêtements et accessoires à destination de créateurs.

Le projet a été travaillé en amont avec le soutien d'un ingénieur en textile.

Un questionnaire a été adressé à des créateurs de Lille et de Paris et, à partir de leurs réponses, un marché potentiel est apparu. La structure a ensuite rencontré ces créateurs afin de lister les besoins de chacun d'eux.

A partir de matières récupérées : draps, housses, rideaux, tissus d'ameublement, les tissus régénérés sont transformés en vêtements ou accessoires pour de jeunes créateurs. Le projet associe l'insertion, le respect de l'environnement, la création et l'up cycling.

En 2018, les neuf femmes de l'atelier, embauchées en CDI, réalisent des tenues pour près d'une dizaine de créateurs et sont accompagnées vers une solution durable vers l'emploi.

Soutien du Comité de sélection des projets :

5 000 € en juin 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondante territoriale de la Fondation :

Amandine Mossion



Région Hauts-de-France

Supermarché coopératif et participatif

La structure

Créée en 2016, SuperQuinquin est une coopérative de consommateurs participative implantée sur le quartier de Lille Fives. Elle propose à ses membres l'accès à des produits de consommation courante (alimentation, hygiène, entretien...) de qualité (produits bio, locaux, artisanaux...), au meilleur prix, en favorisant les modes de production respectueux de l'Humain et de l'Environnement.

Le projet

La coopérative est gouvernée et gérée par des « coopérateurs ». Ils sont issus du quartier ou de la métropole lilloise, de toutes origines sociales et culturelles. Ils assurent la majorité des tâches nécessaires au bon fonctionnement du supermarché. Les fondements du modèle économique – autogestion et non recherche de profit – permettent de définir des marges basses et des prix réduits tout en garantissant un prix juste aux producteurs.

SuperQuinquin vise ainsi à faciliter l'accès de toutes et tous à une consommation durable, de qualité, en levant les freins sociaux, économiques et culturels faisant obstacle à ce type de consommation. Le supermarché se veut aussi un lieu d'échanges, de sensibilisation et d'informations entre membres, habitants et producteurs autour de la consommation responsable.

A travers la promotion d'un modèle solidaire, coopératif et participatif, en réinventant le rapport à la consommation, en prenant en compte l'impact qu'elle a sur la santé, l'environnement, la planète, SuperQuinquin participe au mieux vivre ensemble.

Aujourd'hui, c'est plus de 1 200 coopérateurs, plus de 60 fournisseurs, une surface de 360 m² et la création de 5 emplois d'encadrants sur 3 ans.

Pour en savoir plus :
<http://www.superquinquin.fr>
<https://superquinquinlille.tumblr.com/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
10 000 € en octobre 2017 pour une aide à l'investissement

Association lauréate du Prix « les métiers et les professions de l'alimentaire » 2018 :
10 000 €

Correspondant territorial de la Fondation :
Olivier Carnel

Études et Chantiers



Région Ile-de-France

Solicycle , les ateliers vélo solidaires

La structure

Etudes et Chantiers Ile-de-France est une association d'Economie Sociale et Solidaire qui existe depuis 2001. L'association utilise son savoir-faire et sa pédagogie pour renforcer le pouvoir d'agir d'adultes et de jeunes français et étrangers, dans le cadre de projets d'intérêt collectif. Pour cela, l'association développe plusieurs activités visant la préservation de l'environnement et l'amélioration des espaces de vie.

Le projet

SoliCycle®, les ateliers vélo solidaires, est un projet à fort impact social, qui allie :

- le développement durable (économie circulaire et promotion de la mobilité douce) ;
- la solidarité (une équipe de mécaniciennes en contrat d'insertion) ;
- le renforcement du lien social dans les quartiers.

Concrètement, les activités de l'atelier sont les suivantes :

- récupération, recyclage et vente de vélos ;
- accompagnement à l'autoréparation au sein de l'atelier ;
- interventions hors les murs destinées à accompagner collectivités, bailleurs sociaux et entreprises dans la promotion du vélo auprès des usagers / salariés ;
- vélo-école pour les adultes et les enfants ;
- location de vélos.

Aujourd'hui les ateliers SoliCycle® sont au nombre de six :

- quatre chantiers d'insertion (Les Ulis, Clichy-la-Garenne, Saint-Denis, Paris Porte de Vanves, Bezons) ;
- un atelier hybride : SoliCycle Rives de Seine dans le 4^e arrondissement de Paris. Modèle plus léger en termes de surface et de ressources humaines, sa vocation commerciale y est plus forte que dans les ACI. Des salariés en insertion des ACI viennent en appui du responsable d'atelier.

Forte d'une expérience dans le domaine des ateliers vélos participatifs et solidaires, l'association entame une démarche d'essaimage et de diversification. Les enjeux autour du vélo sont particulièrement importants : objectif francilien de passer la part modale de 1,6 % aujourd'hui à 10 % en 2020, obligation des entreprises d'adopter des Plans de Déplacements Inter-Entreprises à compter du 1^{er} janvier 2018, engagement fort de la Maire de Paris pour développer la pratique du vélo...

L'emploi dans ce secteur est en très forte augmentation (+ 85 % entre 2009 et 2015) et représente une formidable opportunité de débouchés pour des publics faiblement qualifiés. C'est pourquoi la structure prévoit de développer des formes d'emplois durables dans le secteur du vélo (via par exemple une Entreprise d'Insertion, des micro-franchises solidaires, un PTCE « vélo et emploi / formation »...) ainsi que la création d'un réseau ou d'un label SoliCycle pour accompagner et former des porteurs de projets.

Début 2017, un diagnostic stratégique établi par l'Adasi, a permis d'établir un plan de développement sur 3 ans qui prévoit la création de 10 ateliers. Cette période permettra d'expérimenter des ateliers au modèle économique plus hybridé et indépendant vis-à-vis des subventions, d'identifier les leviers de développement, de modéliser le concept en vue d'essaimer et de créer des outils de formation et des référentiels.

Pour en savoir plus :
<https://www.solicycle.org>

Soutien du Comité scientifique et d'orientation, approuvé par le Conseil d'administration du 7 juin 2018 de 20 000 € sur 2 ans

Région Ile-de-France

Finkela

La structure

Depuis 2012, l'association Singa favorise l'émergence d'espaces et d'outils de rencontres, d'échanges et de coopérations entre les bénéficiaires de la protection internationale et leur société d'accueil afin de favoriser le vivre ensemble, l'enrichissement culturel et la création d'emplois.

A cet effet, elle accompagne les projets des personnes réfugiées statutaires ainsi que les projets de toute personne souhaitant contribuer à l'intégration de ces derniers. Ce travail est renforcé par une démarche de sensibilisation et de plaidoyer promouvant des solutions.

Le projet

Finkela, qui signifie créateur en Bambara, est l'incubateur de Singa. C'est un programme d'accompagnement à la création d'activité à destination d'entrepreneurs réfugiés ou d'entrepreneurs français ayant des projets valorisant l'asile et favorisant l'inclusion des personnes réfugiées dans la société.

Les incubateurs parisiens depuis 2016 et lyonnais depuis 2017, mobilisent la communauté Singa autour de projets professionnels, entrepreneuriaux, sociaux, culturels ou artistiques portés par des bénéficiaires d'une protection internationale ou toute personne développant une activité avec les personnes réfugiées et contribuant au vivre ensemble.

Singa a accompagné, depuis 2016, 67 projets représentant 113 entrepreneurs, dont 80 % de personnes réfugiées vers l'entrepreneuriat via son incubateur et ses formations. Les porteurs de projets bénéficient d'un soutien à la création d'entreprises sous diverses formes : formations à la création d'un business plan, intelligence collective, design thinking, cours de langue, coaching, mise en relation avec des professionnels, valorisation de leurs projets, ateliers, pitch elevator...

Pour en savoir plus :
<https://www.singafrance.com/finkela>

Soutien du Comité de sélection
des projets :
15 000 € en mars 2018 pour une aide
au fonctionnement

Correspondante territoriale
de la Fondation :
Marie-Line Pariès

Le bateau de Brotonne



Région Normandie

Un bateau en escale à Port-Jérôme

La structure

Depuis 1985, les associations Le Bateau de Brotonne et Brotonne-Service inscrivent leurs actions dans le champ de l'Economie Sociale et Solidaire en participant à la lutte contre l'exclusion.

Le projet

L'association Le Bateau de Brotonne gère un chantier d'insertion sur la ville de Notre-Dame-de-Gravenchon, Port-Jérôme-sur-Seine. En 2015, la Communauté de communes lance un appel d'offre pour une étude de faisabilité de création d'une activité de maraîchage biologique sur son territoire, support à l'insertion. C'est en juillet 2017 que l'association est sollicitée pour créer cette activité.

Ce nouveau projet de territoire, respectueux de l'environnement, permet de diversifier les supports d'activité.

La ville de Port-Jérôme-sur-Seine met à disposition pour démarrer un terrain de 1,3 ha qui était en herbage et dont les analyses de sol ne présentent pas d'incompatibilité pour une conversion agriculture biologique. Ce terrain se trouve à proximité d'une zone d'activité et la ville pourra proposer de nouvelles parcelles contiguës dans les années à venir.

D'ores et déjà, huit salariés en insertion sont présents sur le chantier maraîchage.

La vente des produits bio se fera à l'échelle de la ville de Gravenchon et alentours, dans un rayon de 10 km pour garder une logique de circuit court.

L'association se veut porteuse du projet de coopération sur le territoire. Elle est consciente de la fragilité des structures associatives et de la nécessité de se regrouper pour maintenir sa place, en mutualisant certains équipements ou des fonctions supports : commercialisation, communication, veille sur les marchés, veille juridique...

La Communauté d'agglomération Caux-Vallée-de-Seine va créer un Pôle Economie Sociale et Solidaire sur son territoire avec une infrastructure immobilière dédiée. L'association est partie prenante des commissions de travail : garage social, ressourcerie, expérimentation territoire zéro chômeurs de longue durée...

Pour en savoir plus :
<http://www.bateaudebrotonne.net/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
6 000 € en mars 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondant territorial de la Fondation :
Patrick Lepetit

L'Atelier Remuménage



Région Nouvelle-Aquitaine

Déménagement solidaire , économique et écologique

La structure

L'Atelier Remuménage aide depuis plus de 16 ans les plus démunis à déménager en Gironde. En janvier 2015, l'Atelier Remuménage a reçu de l'Etat l'agrément Atelier Chantier d'Insertion qui permet d'accompagner 8 personnes éloignées de l'emploi. Déjà installé dans le quartier de la ville prioritaire Saint Michel à Bordeaux, l'Atelier Remuménage s'inscrit aussi dans une démarche écologique.

Le projet

En 2017, l'Atelier Remuménage a souhaité diversifier son activité tout en intégrant une démarche écologique avec la création de nouvelles actions : le déménagement social à vélo zéro carbone, et la collecte de cartons usagés, réemployés et vendus.

En interne, l'Atelier Chantier d'insertion de déménagement social a constaté que plus de 25 % des déménagements sont compris entre 1 et 10 m³ et que, sur 400 interventions, 40 % sont situées sur la ville de Bordeaux.

En effet, la grande majorité des déménagements se fait avec « les moyens du bord » : location d'utilitaire, appel à la famille et aux amis, achat ou récupération de carton à l'unité.

Les logements de taille modeste à moyenne (étudiants, jeunes professionnels, appartement F1 à F4, logement sociaux, foyer à revenu modeste) sont particulièrement concernés par cette problématique du déménagement : ils déménagent régulièrement et sur de courtes distances. L'activité de déménagement par le vélo permettait ainsi de mieux s'adapter aux demandes en offrant la possibilité de proposer des tarifs encore plus accessibles. 50 déménagements effectués en 2017 concernaient des personnes vivant en-dessous du seuil de pauvreté. La moitié de ces bénéficiaires sont des personnes âgées.

De plus, en échangeant avec d'autres associations du territoire, il s'avère que les jeunes adultes suivis par ces structures ont un besoin de poursuivre leurs parcours dans une structure d'insertion qui développe du lien social dans un quartier prioritaire de la politique de la ville. Deux salariés en insertion participent à ces nouvelles activités.

Dans la perspective d'une démarche écologique et d'insertion, l'association se positionne désormais sur un nouvel axe de développement en économie circulaire : la collecte des cartons usagés auprès des particuliers et auprès de certains commerçants de Bordeaux afin de les revaloriser et les revendre pour des déménagements. Une fois collectés, les cartons sont réceptionnés par les employés en insertion pour un premier tri afin d'en évaluer l'état.

Les non réutilisables sont recyclés et broyés par une machine afin de créer de l'emballage de protection pour le transport de marchandises et ceux en meilleur état sont revalorisés pour servir de nouveau.

En novembre 2018, la réinsertion a été réussie : un jeune lancé dans la vie active fin juin, en tant que magasinier, vient de décrocher un CDI en septembre après une période en CDD ; une jeune fille a actuellement en vue un projet professionnel sérieux avec une formation planifiée début 2019.

A fin Octobre 2018, les activités mises en place ont dépassé le prévisionnel : 152 déménagements à vélos ont été réalisés et 4 200 cartons ont été reconditionnés.

Pour en savoir plus :
<http://atelier-remumenage.org/>

Soutien du Comité de sélection des projets :
10 000 € en mars 2018 pour une aide au fonctionnement

Correspondante territoriale de la Fondation :
Line Sardin

Région Occitanie

« Made in Toulouse »

La structure

Née en 2015, l'association toulousaine Les Cycles-Re participe à l'insertion sociale et professionnelle de salariés éloignés de l'emploi en développant un parcours pré-qualifiant vers les métiers de l'industrie et du vélo en tension sur l'agglomération toulousaine.

Cette activité de re-fabrication de vélos est au cœur des thématiques d'économie circulaire en proposant une production toulousaine de vélos fabriquée à partir de cycles cassés et abandonnés.

Le projet

L'association a créé une quinzaine d'emplois dans le cadre d'un atelier d'insertion et a mis en place un parcours pré-qualifiant pour un public en situation d'exclusion vers les métiers de l'industrie et la mécanique vélo.

Les Cycles-Re utilise la refabrication de vélo comme moyen de formation vers les métiers de l'industrie et la mécanique cycle. Ainsi, en refabriquant des vélos, les salariés démontent le vélo, le sablent, le peignent en cabine industrielle, le remontent et développent ainsi des compétences techniques présentes dans différents métiers : ajusteur monteur, peintre industriel, soudeur, mécanicien cycles...

A l'issue de leur parcours, les salariés obtiennent une préqualification, ce qui facilite leur insertion dans le monde du travail. L'objectif consiste donc à rapprocher un public éloigné de l'emploi d'un secteur professionnel en recherche de main d'œuvre qualifiée.

Parallèlement, l'association met en place un atelier d'autoréparation pour les habitants du quartier dans lequel les salariés en insertion deviennent à leur tour formateur.

Espace de mixité sociale entre des personnes en situation d'exclusion désormais salariées et des habitants du quartier, cet atelier d'autoréparation a également pour objectif de changer les postures. Ainsi, le salarié qui a été accompagné dans la résolution de ses problématiques sociales et professionnelles devient à son tour accompagnateur dans le cadre d'une réparation de vélo et reprend ainsi confiance dans ses capacités.

Pour en savoir plus :

www.lescycles-re.fr

 @lescyclesre

Soutien du Comité de sélection des projets :

6 000 € et cofinancement par l'association Amphitéa de 3 000 € en octobre 2017 pour une aide à l'investissement

Association lauréate du Prix Amphitéa « coup de cœur des assurés » 2018 :
10 000 €

Correspondant territorial de la Fondation :
Remi Canil

Région Occitanie

Quercy Créaction

La structure

L'association Quercy Contacts est une structure d'insertion par l'activité économique qui exerce depuis 1993 sur le territoire du sud du Lot afin de favoriser l'insertion professionnelle de publics éloignés de l'emploi, avec pour finalité un retour à l'emploi durable dans les secteurs publics ou privés.

Le projet

En 2018, la structure lance le projet d'une boutique-atelier, Quercy Créaction, autour du textile et dans une logique de recyclage. Cette boutique-atelier propose les prestations classiques (couture, repassage, nettoyage, vente de vêtements d'occasion) mais elle sert également de point de vente pour des objets de créateurs locaux. C'est également le lieu d'ateliers pédagogiques.

La boutique-atelier a une double vocation : apporter un service de proximité aux habitants du territoire situé en zone rurale et créer des emplois locaux, non délocalisables, autour de la vente et de la production de services domestiques.

Le projet permet ainsi de proposer à des personnes en difficultés des emplois favorisant la valorisation de compétences déjà acquises à titre personnel (savoir-faire de base sur du repassage, de la couture, du rangement ...) et de les transformer en véritables compétences professionnelles au service d'un projet d'emploi.

L'association, après l'obtention de son agrément Atelier Chantier d'Insertion, a démarré avec du matériel d'occasion. D'ores et déjà, l'activité connaît une forte croissance et nécessite l'acquisition de matériel professionnel pour pouvoir répondre à la demande. Trois salariés sont déjà embauchés : Julie, la responsable de l'atelier, déjà en contrat dans l'association et qui rêvait de pouvoir monter un atelier de couture (la couture était sa formation initiale),

Vanessa, embauchée en contrat aidée, une jeune femme qui faisait des petits travaux de couture ponctuels par passion et Seyed, embauché en contrat aidé également, couturier afghan, réfugié à Cahors depuis 2 ans avec son fils.

Dès lors que les compétences sont opérationnelles, Quercy Contacts envisage de se rapprocher des professionnels du secteur : école de couture du département, syndicat professionnel, créateurs de l'ESS ainsi que les créateurs d'un FabLab pour challenger l'idée d'un FabLab autour de la couture et l'utilisation de machines numériques dans les créations futures.

Pour en savoir plus :
<http://www.quercycontacts.com>

Soutien du Comité de sélection
des projets :
10 000 € en décembre 2018 pour
une aide à l'investissement

Correspondant territorial
de la Fondation :
Luc Sabatery

Autour du Vacoa



Région La Réunion

Vacoa lé bon

La structure

Créée en 2013, l'association Autour du Vacoa intervient sur le territoire Est de l'île de La Réunion. Basé sur les principes de l'Economie Sociale et Solidaire, le modèle associatif souhaite donner une méthodologie ainsi qu'une posture à des personnes initialement exclues de l'action d'entreprendre, autour d'un projet ambitieux qui redonne ses lettres de noblesse à un artisanat aujourd'hui oublié.

Le projet

L'association est issue d'une expérimentation sociale menée en 2012 et soutenue par l'ACSE et le contrat de ville de Saint-André. Une vingtaine de femmes ont pu s'essayer à la vannerie du Vacoa et 5 d'entre elles ont souhaité aller plus loin et ont ainsi créé l'association Autour du Vacoa en 2013.

En 2018, elles ont pu mener à terme une action culinaire expérimentale, « vacoa lé bon », pour valoriser le pinpin, fruit du vacoa, à la suite d'une étude scientifique qui a permis de démontrer les bienfaits de la plante, aujourd'hui considérée comme un aliment santé et bien-être. Cette action, plébiscitée par les partenaires invités à la restitution, propose de construire une suite pour un produit prometteur, précurseur du développement d'une filière agroalimentaire et médicinale.

A Saint-André, le quartier de la Cressonnière rencontre des problématiques préoccupantes avec la population comorienne. Ce quartier a bénéficié d'un programme ANRU et donc d'une réhabilitation. Dans ce cadre, des programmes de logements ont vu arriver des primo-arrivants, notamment des Comoriens. L'association a été alertée par le contrat de ville, actuellement en recherche active de solutions pour mieux gérer cette population et la problématique des tensions ethniques qui apparaissent.

En effet, l'archipel des Comores, basé dans l'Océan Indien, subit un certain nombre de difficultés : instabilité politique, extrême pauvreté, insécurité, insécurité sanitaire, qui amène la population comorienne à migrer vers La Réunion. La Réunion, quant à elle, subit un chômage fort, notamment chez les jeunes et les femmes. L'activité économique est faible, et constituée principalement de TPE.

Quand elle s'installe à La Réunion, la population comorienne subit un rejet de la population réunionnaise. En effet, d'origine musulmane et africaine, elle se confronte à une population française et multireligieuse. Les 2 communautés ont du mal à cohabiter.

Afin de lutter contre ce phénomène, l'association a misé sur le volet culinaire, en créant un lien entre les Comoriens de La Réunion et les Réunionnais dans une action partagée.

Enfin, Madame Saandia Hassani, qui fait partie d'une coopérative d'artisans comoriennes, CODCOM, a sollicité l'association Autour du Vacoa pour mettre en place une coopération, entre les deux îles, de partage culturel autour de l'artisanat et de la restauration.

L'association prévoit de lancer le projet avec une vingtaine de bénéficiaires, dont la moitié réunionnaise et l'autre comorienne/mahoraise.

Pour en savoir plus :

 @autourduvacoa

Soutien du Comité de sélection des projets :

10 000 € en octobre 2018 pour une aide à l'investissement

Correspondante territoriale de la Fondation :

Sarah Ardoin

Le réseau Tissons la Solidarité



National

Luxe et insertion , une alliance pour l'emploi

La structure

Fondé en 2004 par le Secours catholique, le Réseau Tissons la Solidarité est une association Loi 1901 indépendante et laïque dont la mission est de fédérer l'ensemble des acteurs de la vie économique en faveur de l'emploi, notamment pour les femmes qui représentent 83 % des salariées en insertion du Réseau.

« Utiliser le recyclage textile, la mode comme support d'insertion pour les personnes les plus éloignées du marché du travail » est l'idée fondatrice et prometteuse qui guide les pas de Tissons la Solidarité depuis près d'une dizaine d'années.

S'appuyant sur des valeurs telles que le travail, l'exigence de qualité, la compétence et l'épanouissement des salariées en réinsertion, l'association entend fédérer et mobiliser les acteurs de la vie économique en faveur de l'emploi.

Le projet

En 2018, le Réseau Tissons la Solidarité a mis en place son 3^e pôle : le Pôle mobilisation emploi.

Le Pôle 1 étant l'animation du Réseau et le Pôle 2 le centre de formation Tissons.

Objectifs du pôle mobilisation emploi

Partager avec les acteurs territoriaux et les structures adhérentes à Tissons la Solidarité, une analyse fine des métiers en tension et des métiers de demain en vue d'identifier des réponses opérationnelles pour favoriser l'emploi des salariés en insertion et plus globalement des demandeurs d'emploi.

Fédérer les acteurs territoriaux dont tout particulièrement les acteurs économiques autour de projets novateurs permettant de répondre aux défis des mutations, des transitions à venir et du développement de l'emploi.

Structurer des réponses opérationnelles construites à partir des compétences des personnes permettant des passerelles entre les métiers en tension et les métiers de demain tout en favorisant le développement des compétences et l'acquisition de qualifications.

Améliorer le taux de retour à l'emploi des demandeurs d'emploi ayant le statut de salarié en insertion, et plus globalement des demandeurs d'emploi, et permettre à des personnes de sortir de la précarité par l'emploi.

Contenu de l'action

Étape 1

Diagnostic régional et territorial

La démarche s'engage par une analyse des enjeux régionaux et des enjeux spécifiques des bassins d'emploi dans lesquels sont localisées les structures adhérentes.

Cette analyse se traduit par la mise en exergue des points forts et des points faibles de la région et des bassins d'emploi. Des propositions de solutions et des projets, prenant appui sur l'expérience de Tissons et sur les réflexions conduites, sont formulées dès cette première étape.

Étape 2

Enrichissement et partage du diagnostic et des solutions envisagées

Les travaux conduits vont permettre, avec les structures adhérentes, de mobiliser les acteurs locaux, qu'ils s'agissent de l'Etat, des collectivités territoriales, des acteurs du service public de l'emploi, des réseaux d'entreprises, des réseaux de l'économie sociale et solidaire, des consulaires, les représentants des employeurs... L'enjeu est aussi de fédérer les acteurs autour de la démarche proposée et de créer une dynamique favorable aux développements d'initiatives et de projets.

Pendant cette étape ou à son issue les propositions formulées devront être discutées avec les acteurs locaux.

Étape 3

Mise en place d'expérimentation

Plusieurs options sont possibles :

Si la proposition concerne le secteur d'activité du Réseau, elle sera montée en expérimentation avec la structure adhérente.

Si la proposition ne concerne pas le secteur d'activité du réseau, le Réseau demandera aux acteurs d'identifier un acteur en mesure de mettre en œuvre l'expérimentation proposée.

Étape transversale

Professionnalisation du réseau

Tout au long des différentes étapes, l'équipe de Tissons la Solidarité apporte son expertise auprès des professionnels des structures adhérentes et conduit des actions de transfert de savoir-faire et de compétences.

Pour en savoir plus :
www.tissonslasolidarite.fr

Soutien du Comité scientifique
et d'orientation, approuvé par
le Conseil d'administration
du 11 décembre 2014
de 30 000 € sur 3 ans

